

HOROYA

Quotidien national



"Notre voix
résonne plus fort
que jamais grâce
à nos initiatives
pour une coopé-
ration africaine et
internationale
plus intégrée et
solidaire."

Le Général d'Armée
Mamadi Doumbouya



N°8309 DU LUNDI 16 JUIN 2025 * 64^e ANNÉE

www.horoya.net - horoya 1958@gmail.com

PRIX : 2000 GNF



www.arsjpa.gov.gn
info@arsjpa.gov.gn
+224 612 13 03 03/ 612 13 04 04
Kaloum, Boulbinet
cité des Nations villa 33

ARSJPA

**Jouez de manière responsable:
Contrôlez votre argent
Contrôlez votre Temps.**

TABASKI À KANKAN



Le Chef de l'État embrasse la Mamaya

EDUCATION
**Coup d'envoi
des examens
avec le CEE**



SANDERVALIA
**Quand certains
s'adonnent au
kush**



STARTIMES SOLAR
Dynamisez votre vie



613 33 33 32

KIT COMPLET
A PARTIR DE
10.000.000 GNF



à seulement
130.000 GNF
DTT + UN MOIS
BASIC

20.000 GNF DE PLUS
30 JOURS OFFERTS
DU BOUQUET SUPÉRIEUR

Sports Life CH 253
World Football CH 254
Sports Premium CH 252

HOROYA
Quotidien national

QHoroya
 Journal Horoya
www.horoya.net

POUR VOS ABONNEMENTS

Siège dans l'enceinte de la RTG Boulbinet - Kaloum
Tél: +224 664 633 212 / 623 490 130 - BP ; 191 Conakry
Email : horoya1958@gamil.com

KALOUM

Le ministre Cedy lance les premières épreuves du CEP

Le ministre de l'Enseignement pré-universitaire et de l'Alphabétisation, Jean-Paul Cédy, a procédé ce jeudi au lancement officiel des premières épreuves du Certificat d'Études Primaires (CEP), à l'école primaire Tombo 1, dans la commune de Kaloum. La cérémonie s'est déroulée en présence des autorités communales et de cadres du système éducatif.



Dans une déclaration à la presse, le directeur communal de l'Éducation de Kaloum, Ibrahima 2 Yattara, a livré les statistiques de cette session : « Cette année, nous enregistrons 1 605 candidats, dont 807 filles. Les épreuves se dérouleront dans 55

salles réparties sur quatre centres d'examen. Deux d'entre eux, notamment l'EP Almamy et l'EP Tombo 1, ont été délocalisés. » Il a précisé que 13 salles sont prévues pour 376 candidats (dont 164 filles), encadrés par 26 surveillants, dont 8 femmes. En outre, chaque centre d'examen bénéficie de la présence de deux agents de sécurité et deux agents de santé.

Selon lui, ces dispositions témoignent de la volonté des autorités éducatives locales d'offrir un cadre sécurisé, équitable et propice à la réussite des candidats.

S'adressant aux encadreurs, Ibrahima 2 Yattara a rappelé que « les évaluations nationales de cette année sont placées sous le sceau de la responsabilité et de la conscience professionnelle. »

Il a lancé un appel à l'engagement de tous les acteurs du système éducatif, particulièrement les en-



seignants, les exhortant à faire preuve « d'un professionnalisme exemplaire, d'intégrité et d'un sens élevé du devoir ».

« Être enseignant, c'est bien plus que transmettre le savoir. C'est façonner la citoyenneté de demain, inculquer les valeurs de civisme, de rigueur, de solidarité et d'éthique », a-t-il insisté.

Face aux candidats, concentrés et attentifs, le ministre Jean-Paul Cédy, a prodigué de sages conseils, les exhortant à la discipline et au sérieux.

« Prenez cette activité au sérieux. Concentrez-vous

sur ce que vous êtes venus faire. Écrivez ce que vous savez. N'attendez rien de personne. Soyez sûrs de vous et faites la fierté de vos parents », leur a-t-il dit.

Il a également rappelé les fondements de la réussite scolaire : ponctualité, hygiène, alimentation équilibrée, discipline et respect. « Un élève poli est un élève qui réussit. Un élève correct est un élève qui réussit », a-t-il dit, avant de souhaiter bonne chance à tous les candidats.

Ibrahima Kalil SYLLA

HOROYA

Quotidien national

BP: 191 Conakry, République de Guinée
E-mail: horoya1958@gmail.com Siège: Boulbinet - C. de Kaloum

DIRECTEUR GENERAL

Ibrahima Koné
Tél: 664 63 32 12 / 624 94 45 99
konesayon1@gmail.com

DIRECTRICE GENERALE ADJOINTE

Marie Louise Diallo
Tél: 623 69 38 86 marielouisediallo1@gmail.com

REDACTEUR EN CHEF

Amadou Kendessa Diallo
Tél: 622 48 10 45 kenssa2@gmail.com

SECRETAIRE GENERAL

Jean Marie Morgan
Tél: 622 26 97 26 morgan1535@gmail.com

RUBRIQUE POLITIQUE & ECONOMIE

Lansana Sarr 628 97 19 33
Th. Kalifatou Doumbouya 624 69 31 55

RUBRIQUE EDUCATION & SOCIETE

Balla Yombouno 628 74 23 08
Sékouba Kourouma 628 00 36 63
Tél: 628 97 19 33 sarllansana93@gmail.com

RUBRIQUE CULTURE & SPORT

Maïmouna Bangoura 622 21 12 26
Ibrahima Sory Bangoura 625 21 78 24

CHEF SERVICE RESEAUX SOCIAUX

Mamadou Mouctar Diallo 622 32 39 58

CHEF SERVICE FABRICATION

Abdoulaye Alsény Bangoura
Tél: 664 00 44 47 abalbangou@gmail.com

RESPONSABLE SITE

Youssef Hawa Kéïta Tél: 622 28 54 00

CHEF SAF

Aïssata Bilivogui 622 55 61 42

CHEF SERVICE COMMERCIAL & RECOUVREMENT

Diaka Sanoh Tél: 622 33 13 57

DISTRIBUTION

Alpha Saliou Diallo 628478037

ARCHIVES

Sâa Adolphe Kondano 627 99 64 74

PHOTO

Lamine Sylla 621 70 61 16

PROGRAMME

SIMANDOU

2040

Un pont vers la prospérité!

La Guinée, notre Paradis

TERRE DE RICHESSE ET D'INNOVATION

1

Agriculture,
Industrie
Alimentaire &
Commerce

2

Éducation &
Culture

3

Infrastructures,
Transports &
Technologies

4

Économie,
Finance &
Assurance

5

Santé &
Bien-être

Lire Horoya c'est bien, s'y abonner c'est mieux

TABASKI À KANKAN

Le Chef de l'État embrase la Mamaya 2025

Comme chaque année, la grande Mamaya de Kankan a attiré une foule immense, réunissant non seulement les natifs de la région, mais aussi des Guinéens venus des quatre coins du pays. L'édition de cette année, organisée ce dimanche 8 juin 2025 par l'association Sèdè Dandiya N°4 (3e édition), avait pour thème « La femme, vecteur du développement social ». Cet événement culturel majeur est désormais un symbole fort de l'identité guinéenne.



Une scène inédite en Guinée : des milliers de participants ont assisté à un moment exceptionnel, où le président de la République, le Général Mamadi Doumbouya, a dansé au milieu de la foule venue massivement célébrer l'harmonie et la joie. Tous étaient vêtus des célèbres

tenues de la Basse-Côte, région invitée d'honneur pour cette deuxième journée des festivités. Accompagné de son épouse, le président a fait une entrée remarquée dans la danse Mamaya de son Sèdè. Dans son allocution, le président de la coordi-

nation de la Basse Guinée, Elhadj Mamoudou Soumah, a exprimé sa profonde gratitude envers la population de Kankan : « Nous sommes véritablement touchés par l'accueil que vous nous avez réservé. Grâce à cette organisation, nous nous sentons aujourd'hui comme une seule et même famille, unie et indivisible. »

Il a poursuivi : « Au nom des responsables de la Basse Guinée, nous sommes très fiers de l'organisation des Sèdè Dandiya. Je sais qu'ils ont eu une très belle idée en transformant leur région en un véritable symbole de cohésion sociale. Cette dynamique est devenue aujourd'hui un modèle à Kankan pour rapprocher les citoyens, créer des ponts entre les régions et favoriser l'unité nationale. L'an dernier, Kankan avait invité la Guinée forestière, ensuite la Moyenne Gui-

née, et aujourd'hui, c'est la Basse Guinée qui est à l'honneur. Cela montre que la Guinée est une seule et même famille. C'est pourquoi nous nous engageons à cultiver ensemble la paix, l'unité et la cohésion sociale dans notre pays. Et au nom de notre coordination, nous vous confions le président. Nous savons qu'il est né ici, mais il n'appartient pas uniquement à Kankan. Il appartient à toute la Guinée. »

Le président du Sèdè Dandiya N°4, Mamadou Diana Kaba, s'est également réjoui de la participation du président Doumbouya : « Je suis très content du président. Lors des deux précédentes éditions, les conditions

ne permettaient pas qu'il danse. Mais cette année, Dieu l'a permis. Hier déjà, la participation était forte, mais aujourd'hui, on a battu tous les records : plus de 30 000 personnes étaient présentes. Malgré les risques, le président a décidé de venir célébrer avec nous cette 85e édition. C'est du jamais vu ! Il a prouvé au monde qu'il n'est pas déraciné, qu'il est profondément attaché à sa culture. C'est la première fois qu'un Chef d'État danse la Mamaya dans toute sa splendeur. Il a dansé sur la pelouse, puis dans les tribunes. Cela montre qu'il est satisfait de l'organisation. Et cela nous galvanise. »

Sana Sylla, depuis Kankan pour Horoya



TABASKI 2025

La police nationale dresse le bilan des accidents

À l'instar des autres pays du monde musulman, la Guinée a célébré le vendredi 06 juin 2025, la fête de l'AïD EL KEBIR, communément appelée fête du mouton, avec la plus grande convivialité.



Cette année, malgré les dispositions prises par les services de sécurité, pendant la fête, le bilan des accidents de la circulation est revu à la

hausse sur l'ensemble du territoire national en Guinée. Selon les chiffres : 26 cas d'accidents ont été signalés à Conakry, ainsi qu'à l'intérieur du pays. Le bilan, fait état de 12 morts à Conakry, Coyah, Boké, Kamsar, Kindia et Kissidougou et 48 blessés lé-

gers et graves, ainsi que des dégâts matériels considérables. Tous ces accidents ont impliqué 11 véhicules, 26 motos, 4 camions et 4 minibus sur l'ensemble du territoire national.

Arafan Condé

COYAH

Plus de 22 000 candidats affrontent l'examen d'entrée en 7^e année

Le coup d'envoi des épreuves de l'examen d'entrée en 7^e année, session 2024-2025, a été donné ce jeudi 12 juin sur l'ensemble du territoire national. À Coyah, c'est le collège Plateau qui a servi de cadre au lancement officiel, sous la présidence du préfet, le colonel Yaya Kalissa, en présence des autorités éducatives locales et du superviseur national.



À Coyah, ce sont 22 692 candidats, dont un peu plus de 11 800 filles, qui affrontent les épreuves cette année. Après la cérémonie d'ouverture, les autorités ont visité plusieurs centres d'examen, appelant à la sérénité et à l'intégrité. « Ces enfants représentent l'avenir du pays. Il est donc important de leur offrir un cadre d'évaluation sain et équitable », a souligné le préfet Kalissa.

De son côté, le directeur préfectoral de l'Éducation de Coyah, Lancinet Kaba, s'est félicité du bon déroulement des premières heures de l'examen : «

Nous évaluons les élèves sur les matières enseignées durant l'année scolaire. À ce stade, aucune fausse note n'a été signalée dans les centres que nous avons visités. Nous espérons que les examens du Brevet et du Baccalauréat se dérouleront dans les mêmes conditions. Grâce aux efforts du gouvernement, plusieurs écoles de Coyah sont désormais clôturées, ce qui facilite la surveillance. » Le superviseur national, Moussa Sacko, a salué les mesures prises localement pour garantir la régularité du processus. Il a rappelé que les surveillants ont été sensibilisés à la rigueur requise pour cet exercice : « Après l'atelier national,



des sessions de formation ont été organisées localement afin de rappeler aux surveillants la nécessité de travailler dans un climat serein et conforme aux nouvelles exigences. Nous sommes dans une dynamique de refondation de l'État, et cela commence aussi par la crédibilité de

nos examens. »

À Coyah, les autorités se veulent rassurantes quant à la suite du processus. Tous espèrent que cette session se poursuivra dans la transparence et la discipline.

Abdoulaye Kéita

CEE 2025 À DIXINN

Elhadj Mansa moussa Sidibé donne le coup d'envoi des épreuves

Le top départ des épreuves du Certificat de Fin d'Études Élémentaires (CEE) a été donné ce jeudi 12 juin 2025 sur l'ensemble du territoire national. Dans la commune de Dixinn, la cérémonie officielle s'est tenue à l'école primaire Tito, en présence d'Elhadj Massan Moussa Sidibé, professeur, ancien inspecteur général du travail, ancien ministre et membre du Conseil National de la Transition (CNT). Il était entouré du directeur communal de l'éducation (DCE) de Dixinn, ainsi que de représentants des forces de sécurité et du personnel de santé.



Selon Mamadi Konaté, DCE de Dixinn, 4 677 candidats, dont 2 382 filles, sont inscrits cette année dans la commune. Ils composent dans 16 centres d'examen, dont un franco-arabe et 15 relevant de l'enseignement général.

« Pour le moment, tout se passe bien. Les enfants

sont présents dans les centres. Nous avons effectué quelques vérifications et tout est en ordre », a-t-il déclaré.

Des consignes claires aux surveillants
Le DCE a tenu à rappeler les consignes strictes données aux surveillants pour garantir un climat serein

durant les épreuves : « Il ne faut pas traumatiser les enfants. Ce sont de tout-petits. Il faut les accompagner dans le remplissage des fiches, les guider sans leur montrer les réponses. L'entête du sujet est souvent nouveau pour eux, alors il faut faire preuve de patience et de pédagogie. » Il a également mis en garde contre tout comportement répréhensible : « Ceux qui perturberont le déroulement des examens, que ce soit par des bavardages ou en stressant les candidats, seront sanctionnés. Même certains enseignants doivent être surveillés, car il arrive qu'ils écrivent les réponses au tableau. C'est totalement interdit. » Un moment de vérité pour

les élèves
De son côté, Elhadj Massan Moussa Sidibé a souligné l'importance de cet exercice d'évaluation : « Un examen est un moment déterminant pour tout jeune. C'est l'occasion de se positionner face à son avenir. Lorsque les élèves sont motivés et soutenus par leurs parents, ils deviennent des citoyens responsables et des cadres compétents. À notre époque, chacun voulait être premier. Il faut retrouver cet esprit de saine émulation. » Le ministre satisfait du déroulement
Le ministre de l'Enseignement pré-universitaire et de l'Alphabétisation, Jean Paul Cedy, s'est également rendu sur place pour constater le bon déroulement du pro-

cessus.

« Je suis censé être partout, et je le suis à travers les responsables déconcentrés et décentralisés. Mais il est aussi important de venir personnellement voir ce qui se passe sur le terrain. Ce que j'ai vu ici me rassure pleinement », a-t-il affirmé.

Il a conclu en saluant la mobilisation de l'ensemble des acteurs impliqués : « Je suis heureux de constater la présence et l'engagement des forces de sécurité, des services de santé, des journalistes et du personnel éducatif. C'est exactement ce que nous espérions. »

Balla Yombouno

CEE 2025 EN GUINÉE

313 283 candidats à la conquête du collège

Le Certificat d'Études Élémentaires (CEE) a ouvert le bal des examens nationaux ce jeudi 12 juin 2025 sur toute l'étendue du territoire guinéen. Ils sont 313 283 candidats, à affronter les premières épreuves d'un examen sous haute surveillance. Le ministre Jean Paul Cédy a rappelé, à la télévision nationale, les consignes strictes imposées pour garantir la transparence. Retour sur une première journée marquée par l'organisation et la sérénité dans plusieurs centres d'examen.



Le compte à rebours a commencé pour des milliers d'élèves guinéens. Depuis jeudi 12 juin, les épreuves du Certificat d'Études Élémentaires (CEE), premier niveau des examens nationaux, ont démarré dans plus de 1 400 centres à travers le pays.

À l'échelle nationale, 313 283 candidats sont ins-

crits, selon des chiffres fournis par le ministère de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation. L'objectif :

Décrocher le précieux sésame qui leur ouvrira les portes du collège.

Mercredi soir, à la veille des épreuves, le ministre Jean Paul CÉDY s'est adressé solennellement

à la nation via la Radiotélévision Guinéenne (RTG). Dans son message, il a insisté sur la tolérance zéro face à la fraude.

« Aucun candidat ne doit entrer en salle avec un téléphone. Aucun surveillant ne doit perturber le bon déroulement des examens.

Cette année, nous voulons des examens propres, crédibles et basés sur le mérite », a-t-il déclaré avec fermeté.

Le jour J, dans plusieurs écoles de Conakry, notamment à Kipé, Koloma et Enta, le lancement s'est effectué dans le calme.

Les premières épreuves - Rédaction, Géographie et

ECM — ont été administrées dans des conditions jugées satisfaisantes par les encadreurs.

À la sortie des salles, certains élèves affichaient un sourire discret. Mariama Bangoura, 12 ans, élève à l'école primaire de Sonfonia Gare, raconte avec soulagement :

Tout s'est bien passé. J'ai bien compris la rédaction et j'ai fini à temps. »

Même satisfaction du côté de Mohamed

Camara, 11 ans, inscrit à l'école de Yimbaya :

« J'avais un peu peur au début, mais une fois que j'ai vu le sujet, j'ai repris confiance. Le premier jour s'est bien passé.

Dans une courte déclaration à la presse, à l'issue de cette première journée, le ministre Jean Paul CÉDY a réagi en ces termes

Nous saluons le bon déroulement de cette première journée. Mais la vigilance continue.

Nous n'allons tolérer aucun manquement jusqu'au dernier jour.

Avec ce lancement du CEE, la Guinée entre dans une phase cruciale de l'année scolaire. Si les premiers retours sont rassurants, le véritable défi reste de maintenir la rigueur et l'intégrité jusqu'à la fin des examens. Les regards se tournent déjà vers le BEPC et le Baccalauréat, attendus dans les jours à venir. Mais pour Mariama, Mohamed et leurs camarades, chaque jour reste un pas de plus vers un avenir académique prometteur à condition de le mériter.

Diaby Kourouma
Etudiant stagiaire

MARCHÉ DE FOULAMADINA

Une route dans tous ses états

Située dans la commune de Ratoma, la route menant au marché de Foulamadina est aujourd'hui dans un état de dégradation avancée. Autrefois praticable, elle est devenue presque un parcours du combattant pour les usagers. Habitants, commerçants et étudiants lancent un cri d'alarme face à l'indifférence des autorités locales. Pour se rendre au marché de Foulamadina, il faut faire preuve d'ingéniosité car, cette route s'est transformée en véritable calvaire pour les milliers de personnes qui l'empruntent chaque jour.

À cause de l'érosion naturelle, des pluies diluviennes et surtout du manque d'entretien, ce tronçon, qui était autrefois accessible malgré quelques défauts, s'est complètement détérioré.

Le constat dévoile un décor alarmant : des crevasses profondes et irrégulières déchirent l'asphalte, des nids-de-poule géants se répandent, et des flaques d'eau stagnante éclaboussent les personnes qui passent. Les véhicules avancent lentement, de manière difficile, voire périlleuse. Les piétons doivent faire

preuve de prudence lorsqu'ils sont confrontés à la boue, aux trous et aux ordures.

Il faut zigzaguer entre les trous pour ne pas endommager sa voiture, et quand il pleut, c'est pire. On passe parfois plus de 30 minutes pour traverser à peine quelques centaines de mètres », se plaint un chauffeur de taxi rencontré sur place, visiblement excédé.

Le calvaire ne concerne pas uniquement les automobilistes. Mariama Diallo, étudiante à l'école supérieure de l'hôtellerie

et du tourisme, emprunte chaque jour cette route pour se rendre en cours.

« Chaque matin, je dois marcher dans la boue, éviter les motos, et parfois mes chaussures se gâtent avant même d'arriver à la Fac. C'est stressant et fatigant, surtout pendant la saison des pluies. Et pourtant, je n'ai pas d'autre choix », raconte-t-elle. Du côté des commerçants, la situation devient tout aussi insoutenable. Les clients se font rares, rebutés par l'état de la voie.

« Nos activités tournent au ralenti. Beaucoup de

clients préfèrent aller ailleurs, là où l'accès est plus facile », déplore une vendeuse de légumes, installée à l'entrée du marché. D'autres commerçants, eux, disent perdre de l'argent chaque jour à cause de la diminution du trafic.

Malgré de nombreuses plaintes des riverains et commerçants, aucune mesure concrète n'a été prise jusqu'ici. Les autorités locales, pourtant alertées à plusieurs reprises, semblent faire la sourde oreille. Aucun projet de réhabilitation n'a été annoncé, et l'état de la route

continue de se détériorer jour après jour.

Tandis que les habitants de Foulamadina continuent de souffrir en silence, la route vers le marché devient chaque jour un peu plus infranchissable. Si rien n'est fait dans les plus brefs délais, la situation pourrait se dégrader davantage, au point d'isoler complètement cette partie de la commune. En attendant, les citoyens n'ont d'autre choix que de composer avec cette triste réalité, tout en espérant que leur cri finira par atteindre les décideurs.

Diaby kourouma

MATAM

Les candidats au CEE entrent lice



Le lancement officiel des épreuves pour le compte du Certificat d'études élémentaires (CEE) a eu lieu jeudi, 12 juin 2025 au lycée 1er mars de Matam en présence des autorités de l'éducation communale et de la Mairie. Des échéances qui s'éten-

dront jusqu'au 14 juin, selon le calendrier établi à cet effet.

Ils sont au total 5 246 candidats dont 2 745 filles au niveau de la commune de Matam à se prêter à cet

exercice annuel qui marque un événement majeur dans le calendrier scolaire de la République de Guinée. Car, il symbolise non seulement l'aboutissement de plusieurs mois d'efforts pour des d'élèves, mais aussi et

surtout une étape décisive dans leur parcours d'apprentissage.

Une occasion donc pour les autorités scolaires d'évaluer les compétences et les connaissances acquises par les élèves au cours de leurs six années d'école primaire offrant ainsi une mesure des résultats du système éducatif.

L'occasion a été opportune pour la Directrice communale de l'éducation de Matam (DCE), Mariame Condé de poser non seulement les diagnostics, mais aussi et

surtout inviter les élèves à la sérénité.

«Pour cette session 2025, nous avons au total 5 246 candidats dont 2 745 filles au niveau de notre commune. Avec pour slogan tolérance zéro, le conseil que nous leur donnons, c'est de leur demander de compter sur leurs propres compétences pour le bon déroulement des épreuves» note-t-elle.

En procédant au lancement officiel, le président de la délégation spéciale de la commune de Matam, Badra Koné a prodigué de sages

conseils aux candidats afin de leur permettre d'affronter les épreuves sans crainte ni stress. Il les a également invités à la discipline et au calme. Car, pour lui, les autorités guinéennes ont mis en place des mesures pour assurer un bon déroulement des épreuves, avec une attention particulière portée à la lutte contre la fraude.

«Restez concentrés et compter sur vos propres efforts. Car, vous êtes l'avenir de votre pays» a-t-il conclu.

Sékouba Kourouma

FORECARIAH

Des richesses enclavées, un potentiel étouffé par l'état des routes

Malgré une richesse naturelle et un potentiel économique considérables, la préfecture de Forécariah, située en Guinée Maritime, peine à décoller. La raison principale ? Un réseau routier dans un état lamentable, isolant plusieurs de ses sous-préfectures et étouffant les initiatives locales. Des localités comme Moussayah, Kaback, Kakossa et Moribayah sont pratiquement coupées du centre administratif de Forécariah et de la capitale, Conakry, rendant quasi impossible la circulation des personnes et le transport des marchandises. Le constat a été récemment fait par un reporter du quotidien national Horoya.



Les routes reliant Forécariah à des sous-préfectures clés comme Moussayah à 120 km de Forécariah, Kaback, Kakossa et Moribayah sont impraticables.

Les déplacements quotidiens des habitants les exposent aux épais nuages de poussière, leur donnant l'apparence de travailleurs de mines traditionnels. Actuellement, une pénurie d'électricité frappe la préfecture, en dépit de la proximité de Forécariah avec Conakry. Cette double peine rend la vie des résidents de ces localités, insoutenable.

Almamy Sylla, résident de

Moussayah, est à bout de souffle: « Nous vivons ici dans des conditions extrêmement difficiles à cause de l'état de la route. La poussière en saison sèche nous rend malades, nous sommes constamment grippés. En saison des pluies, c'est la boue qui nous isole. Nous sommes aussi des Guinéens, et nous appelons l'État à l'aide. »

Le président de la délégation spéciale de Moussayah interpelle également les autorités, soulignant l'urgence de l'électrification de la Sous-préfecture, à seulement 17 km de la

ligne d'interconnexion. Il a insisté sur l'impact désastreux des tronçons Forécariah-Moussayah et Fougou-Moussayah sur les échanges commerciaux.

L'ancienne société minière FGM (exploitation du fer de Yombo Yeli),

aujourd'hui en faillite, a laissé Moussayah avec de graves problèmes environnementaux, renforçant le besoin crucial d'un appui gouvernemental pour son développement.

Que dire de Kakossa, un grenier potentiel en quête de soutien.

Kakossa, est une île réputée pour son agriculture et sa pêche, qui subit le même calvaire. Autrefois accessible uniquement par pirogue depuis Kaback, une route a été construite dans le cadre du projet Simandou pour

faciliter la mise en place d'un port moderne. Cependant, cette route non bitumée est aujourd'hui dans un état piteux. De nombreux véhicules transportant des marchandises se retrouvent régulièrement embourbés, transformant le trajet en un véritable parcours du combattant. Et la saison des pluies a déjà commencé.

Au cours d'une récente visite du ministre de la Culture dans la localité, le président de la délégation spéciale de Kakossa a plaidé : « Kakossa, à elle seule, pourrait nourrir toute la Guinée grâce à notre potentiel agricole et de pêche. Mais nous avons besoin de l'aide du gouvernement pour améliorer l'état de notre route, construire des digues pour protéger nos cultures de l'eau de mer, et électrifier nos villages pour offrir de meilleures conditions de vie à nos enfants. »

Moribayah et Kaback : Des Pivots stratégiques négligés
Kaback et Moribayah connaissent des difficul-

tés similaires. Moribayah, en particulier, est un point stratégique majeur du projet Simandou, servant de connexion essentielle pour le transport des minerais, les échanges commerciaux et les déplacements des populations liés à la construction du chemin de fer de 650 km.

Un Impératif de Développement

Malgré ce potentiel minier et agricole, l'enclavement de ces sous-préfectures de Forécariah, dû au mauvais état des routes, demeure un frein majeur à leur développement. Des travaux de réhabilitation sont en cours et doivent s'étendre à l'ensemble du réseau routier de la préfecture.

Seule une infrastructure de transport digne de ce nom permettra aux populations de ces localités de se connecter au reste du pays, de commercialiser leurs produits et de bénéficier pleinement des opportunités économiques qui leurs sont offertes.

Mohamed Dramé

SOMMET INTERNATIONAL DE LA JEUNESSE

Construisons ensemble le monde de demain

Le Sommet international de la jeunesse est un événement majeur visant à promouvoir l'engagement des jeunes dans le processus de développement et de gouvernance en Guinée. Il s'inscrit dans un contexte plus large d'initiatives nationales et régionales visant à renforcer la voix des jeunes. Une rencontre qui s'est tenue à Conakry mardi 3 juin 2025.



Sur initiative de Youth Voices, cette rencontre vise à intégrer les jeunes dans le processus de gouvernance, de développement et de consolidation de la paix, en réponse à leur sous-représentation historique dans les instances décisionnelles. L'objectif est de renforcer la participation des jeunes, promouvoir les Objectifs de Développement Durable (ODD), sensibiliser les jeunes aux ODD et les encourager à jouer un rôle clé dans leur réalisation d'ici 2030, faciliter le dialogue intergénérationnel,

encourager l'innovation et l'entrepreneuriat.

Dès l'ouverture, le Coordinateur général de Youth Voices Guinea, Paul Souro Yombouno, a rappelé que la jeunesse représente une part significative de la population et que son implication dans les processus décisionnels est essentielle pour un développement inclusif et durable. Il a souligné l'importance des initiatives telles que les consultations nationales sur les ODD et la création du Conseil National de la Jeunesse, qui témoignent

de la volonté du gouvernement et des partenaires internationaux de renforcer la voix des jeunes dans la gouvernance du pays.

Ce sommet international de la jeunesse constitue une étape clé pour l'autonomisation des jeunes et leur intégration dans les processus de développement, reflétant un engagement commun en faveur d'un avenir plus inclusif et durable pour la Guinée.

«Je suis ici pour apprendre énormément, notamment sur l'innovation numérique, qui est aujourd'hui omniprésente dans le monde entier. Le numérique nous offre de nombreuses opportunités, en particulier nous, les jeunes qui souhaitons entreprendre à travers le digital. Il nous apprend à utiliser les technologies non seulement de

manière récréative, mais aussi à des fins constructives. J'encourage la nouvelle génération à exploiter les réseaux sociaux de manière responsable et productive, car ils regorgent de possibilités bien au-delà du simple divertissement », commente Mariama Ciré Barry, participante.

Le représentant du coordinateur du WARDIP-Guinée, M. Sékou Sow, a déclaré au nom du Coordinateur du projet : «Le gouvernement guinéen, avec l'appui de la Banque mondiale, a décidé d'intégrer le projet de transformation numérique pour l'Afrique afin d'accélérer la transition numérique amorcée depuis 2010. Cette initiative vise à développer davantage l'accès au haut débit, les services financiers numériques et les services publics en ligne (e-gouvernement).»

Et d'ajouter : « Grâce au financement de la Banque mondiale, la Guinée bénéficie aujourd'hui du programme régional d'intégration numérique de l'Afrique

de l'Ouest WARDIP-Guinée, dont l'ancrage est le Ministère des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique. La Guinée se positionne comme un moteur d'innovation et de créativité. En adoptant les outils numériques, les jeunes peuvent améliorer leur apprentissage, concevoir des projets innovants et contribuer à un monde plus connecté et efficace. Ensemble, construisons un avenir où la technologie sert le progrès ! »

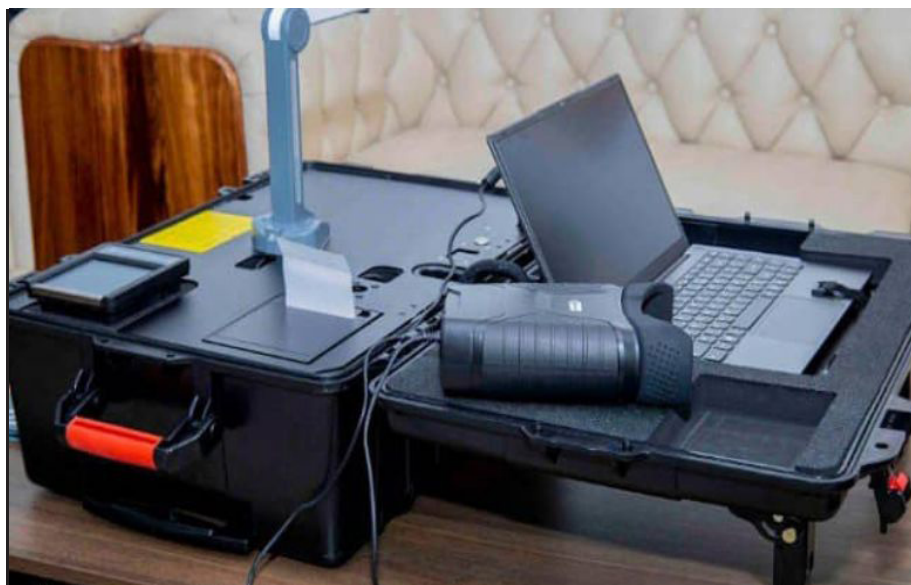
Autant dire que l'avenir de la jeunesse guinéenne se dessine sous de meilleurs auspices dans un monde où les réseaux sociaux marquent leur présence de plus en plus inquiétante. En d'autres termes, cette rencontre de Conakry à l'avantage de tirer la sonnette d'alarme par rapport aux enjeux technologiques du moment pour plus d'engagement en faveur de l'épanouissement de la jeunesse guinéenne.

Ibrahima Sory Bangoura

RECENSEMENT À SANOYAH

Passy Keita victime de mort subite

Un drame s'est produit dans le secteur Sanoyah Rails Plateau, secteur 3 Franco-Arabe, dans la commune urbaine de Sanoyah. Dame Passie Keita, infirmière d'état âgée d'une quarantaine d'années, s'était rendue tôt sur les lieux pour se faire enrôler.



Après avoir rempli sa fiche d'enrôlement, elle attendait à proximité de l'équipe de Commission administrative d'établissement de la révision des listes électorales (CARLE) lorsque, brusquement, elle s'est évanouie. La mort a suivi presque immédiatement.

« Dès qu'elle a fini toute la procédure, elle ne se sentait pas bien. Tout d'un coup, elle s'est évanouie et est décédée sur place », nous a confié Ibrahima Sory Camara, responsable du quartier Sanoyah Rails Plateau, que nous avons joint par téléphone.

Alertées, les autorités communales et policières se sont rendues sur les lieux. Après constat, il a été conclu qu'il s'agissait d'une mort naturelle.

Le corps a été remis à la famille après les formalités d'usage effectuées par les autorités policières.

À noter que la défunte résidait dans le quartier Sougueta Dabomdy, toujours dans la commune urbaine de Sanoyah. Elle laisse derrière elle des enfants inconsolables.

**Nous y reviendrons.
Balla Yombouno**

CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU TRAVAIL

François Bourouno porte la voix de la Guinée

Le ministre du Travail et de la Fonction publique, Faya François Bourouno, accompagné d'une importante délégation, prend part aux travaux de la 113e Conférence internationale du Travail (CIT), à Genève, en Suisse.



Organisée chaque année à Genève, la CIT 2025 portera les débats sur plusieurs thèmes majeurs, notamment : la protection contre les risques biologiques au travail, le travail décent dans l'économie de plateforme, les approches innovantes pour lutter contre l'informalité et promouvoir le travail formel, la contribution tripartite au deuxième Sommet mondial pour le développement social de l'OIT prévu en novembre 2025 à Doha, ainsi que les modifications de la Convention sur le travail maritime, entre autres.

À cette occasion, le ministre François Bourouno porte la voix de la République de Guinée en mettant en lumière la vision Simandou 2040 à travers l'agenda du travail décent, une trajectoire de trans-

formation durable.

Dans son discours, le ministre guinéen du Travail et de la fonction publique a, au nom de la délégation guinéenne, exprimé sa profonde gratitude au Bureau international du Travail (BIT) pour son accompagnement technique constant :

« Grâce à ce précieux soutien, nous avons renforcé les capacités de nos mandants tripartites et amélioré notre cadre de gouvernance. Les études réalisées ouvrent la voie à une protection sociale durable et diversifiée. L'intégration récente de la Guinée au Programme de l'accélérateur mondial pour l'emploi, la protection sociale et les transitions justes constitue un partenariat stratégique déterminant que nous saluons

vivement », a-t-il déclaré.

Selon François Bourouno, depuis le 5 septembre 2021, sous l'impulsion du Président Mamadi Doumbouya, la Guinée a amorcé une refondation nationale articulée autour de trois axes majeurs : social, économique et politique, réunis dans l'ambitieuse vision Simandou 2040.

Sur le plan social, il cite le Pacte national de stabilité sociale qui renforce la cohésion nationale en institutionnalisant le dialogue tripartite comme principe fondamental de gouvernance. Selon lui,



en place de l'une des plus grandes raffineries d'or d'Afrique et le lancement d'une raffinerie d'alumine à Boffa », a-t-il ajouté.

Par ailleurs, il affirme que la Guinée place désormais le capital humain au cœur de sa stratégie économique et sociale, comme en témoigne la création de Simandou Academy, dédiée aux métiers industriels, miniers, numériques, agro écologiques et environnementaux. Il croit dur comme fer que cette initiative permet aux jeunes Guinéens d'accéder à un emploi productif répondant aux besoins du

marché.

Sur le plan politique, il souligne que l'objectif est de bâtir un État de droit solide, reposant sur des institutions fortes, crédibles et indépendantes, garantes de l'égalité des chances et de la justice sociale.

En outre M. Bourouno a également souligné que cette refondation intervient dans un contexte mondial marqué par les profondes mutations du marché du travail, notamment liées à l'essor de l'intelligence artificielle.

« Il est donc indispensable de se doter d'instruments appropriés pour transformer l'usage de l'IA en opportunité, afin de pro-

mouvoir l'agenda du travail décent, renforcer les compétences humaines et préserver l'emploi dans la dignité », a-t-il affirmé.

À noter qu'en marge de la 113e CIT se tiendront, également, le Forum mondial pour la justice sociale, la 38e session ordinaire du Conseil des ministres de la Conférence interafricaine de la Prévoyance sociale (CIPRES) et le Conseil d'administration du Centre régional africain d'administration du travail (CRADAT).

Balla Yombouno



RÉFORMES ET CROISSANCE

Voici les grandes priorités du Premier ministre

Le Premier ministre, Amadou Oury Bah, a échangé, le 4 juin dernier, avec les médias nationaux et internationaux au Palais de la Colombe. Au cours de cet entretien, il est revenu sur les lettres de mission remises aux membres du Gouvernement, les stratégies économiques en cours et les réformes structurelles destinées à diversifier l'économie guinéenne.



Le Premier ministre a précisé que sa lettre de mission repose sur trois axes : le social, l'économie et le politique. Il a souligné l'importance de bâtir une organisation efficace et durable permettant à la Guinée de maximiser l'exploitation de ses ressources naturelles et humaines. « Dans les années 1950, la Guinée était prédestinée à être la locomotive de l'Afrique de l'Ouest. Aujourd'hui, nous devons travailler ensemble, mutualiser nos énergies et nos compétences pour atteindre nos objectifs », a affirmé Amadou Oury Bah.

Parmi les grandes orientations économiques évoquées, l'assainissement du cadastre minier figure

parmi les priorités du Gouvernement. Cette initiative vise à structurer le secteur afin de garantir une transformation locale des ressources minières et de créer davantage de valeur ajoutée.

Le chef du Gouvernement



a également insisté sur l'importance des réformes à venir, notamment en collaboration avec des institutions financières comme le Fonds Monétaire International (FMI), pour assurer une gestion transparente et rigoureuse des ressources nationales. Crise de ciment, une crise conjoncturelle révélatrice

Depuis plusieurs semaines, une crise de ciment affecte l'ensemble du pays. Partout, les boutiques et magasins spécialisés se retrouvent quasiment vides, mettant en difficulté les nombreux chantiers en cours.

Le Premier ministre Amadou Oury Bah a reconnu que la hausse de la demande a été mal anticipée. « Les besoins ont été sous-estimés. Nous avons peut-être encore un regard tourné vers le rétroviseur, et non vers l'avant », a-t-il admis.

Face à la situation, il exhorte les industriels à investir pour répondre à ces nouveaux défis. Il affirme que la crise est le reflet des transformations économiques en cours, et qu'elle pourrait donner naissance à de nouvelles unités industrielles capables de répondre aux besoins du

», a-t-il précisé.

Face à la situation, le Gouvernement annonce des discussions avec les acteurs du monde économique pour identifier des solutions et stabiliser la liquidité dans le pays. Simandou, un projet stratégique sous haute surveil-



marché.

Crise de liquidités, vers une nouvelle approche monétaire ? La rareté des billets de banque inquiète la population et les autorités guinéennes. Au cours de cette conférence à la Primature, Bah Oury a été interpellé sur ce sujet.

Le Premier ministre a expliqué que la Guinée traverse une période de transition qui nécessite des ajustements. « Une monnaie fiduciaire très importante pourrait ne pas satisfaire les besoins de cette économie

lance

Interrogé sur la non-publication de la convention minière du projet Simandou, le Premier ministre a affirmé que certaines informations doivent rester confidentielles afin de protéger les stratégies du Gouvernement.

Alors que certaines entreprises minières privilégient la construction d'un port de chargement de barges, moins coûteux, Amadou Oury Bah réaffirme l'ambition du Gouvernement de construire un port en eaux profondes à long terme. Laissons le temps au temps », a-t-il soutenu.

Amadou Mouctar Diallo



DEFENDRE LA REPUBLIQUE PAR LES IDEES ET LE VIVRE ENSEMBLE

PROGRAMME
SIMANDOU
2040
Un point vers la prospérité

Guinée

GOUVERNORAT DE CONAKRY

Le nouvel inspecteur régional des transports installé dans ses fonctions

Le nouvel inspecteur régional des transports de Conakry, Mohamed Cherif Haidara, a été installé fin Mai dans ses nouvelles fonctions.

La cérémonie officielle tenue dans la salle de réunion du governorat a été présidée par l'Inspecteur général du ministère des Transports, N'Faly DIAKITE, en présence du directeur de Cabinet de la ville de Conakry ainsi que des hauts cadres de l'Etat et des parents et amis du nouveau promu.

Au nom de Mme la Gouverneure de la ville, Général M'Mah Hawa Sylla, le directeur de Cabinet, Mohamed Sidy Sacko a souhaité la bienvenue au tout nouvel inspecteur des transports de Conakry, poste nouvellement créé par les autorités afin de rapprocher davantage l'administration aux usagers. Il a prodigué quelques conseils tout en rassurant que la porte de Mme la Gouverneure est grandement ouverte pour tout besoin du service. Le nouvel inspecteur régional des transports a mis l'occasion à profit pour rendre grâce à Dieu et exprimé sa gratitude au Chef de l'Etat, Général Mamadi Doumbouya pour cette marque de confiance placée en lui. Mohamed Cherif Haidara a remercié également le ministre des Transports et Porte-parole du Gouvernement avant de rassu-



rer de son engagement à tout mettre en œuvre pour mériter cette confiance.

« Dans la dynamique actuelle de mise en œuvre de vastes chantiers de réformes, ma nomination à la tête de l'inspection régionale aussi stratégique est une manifestation de plus de l'engagement inflexible du Chef de l'Etat, Général Mamadi Doumbouya, à poursuivre et à intensifier les importants chantiers engagés dans le secteur des transports. En tant que nouvel inspecteur régional des transports de Conakry, mon action s'inscrit tout logiquement dans une dynamique de continuité et de la consolidation des importants acquis du secteur des transports », a laissé entendre M. Haidara.

Pour lui, les priorités de l'inspection resteront axées sur la coordination de la mise en œuvre de la politique du Gouvernement dans le domaine

des transports, le suivi de la mise en œuvre des programmes et projets des services techniques, la concertation avec les acteurs des transports, le respect de la législation et de la réglementation en matière de transport, l'identification des besoins en formation des acteurs du transport.

« Je veillerai personnellement dans un esprit d'équipe à renforcer l'harmonie et à stimuler toutes les énergies pour que chaque démembrement puisse jouer sa partition dans la réalisation de notre mission. Je voudrais rassurer le Président de la République, Chef de l'Etat, Général Mamadi Doumbouya, de mon engagement et de ma détermination à accomplir loyalement ma nouvelle mission », a-t-il promis.

Il a enfin rassuré l'ensemble des cadres et des travailleurs de l'inspection régionale de son engagement pour l'amélioration des conditions de travail, de la continuité du processus de renforcement des capacités, de tout mettre en œuvre pour une franche collaboration en favorisant la concertation pour la préservation et la stabilité de la quiétude sociale.

Alhassane Barry



SANDERVALIA

Quand certains s'adonnent au kush

L'avenue dénommée Mômô Joya, dans le quartier Boulbinet est en passe de devenir une zone de non droit que les autorités locales ont bien du mal à contrôler par le fait de la présence des jeunes fumeurs de la drogue appelée « kush ».



de l'odeur étouffante dont nous sommes enfumés, leur présence le long de nos murs est un véritable danger non seulement pour nous, mais pour nos élèves également ».

Sales, l'air hagard, les yeux mi-fermés et incapables de bouger, parfois tenant leur ventre pour montrer qu'ils sont tenaillés par la faim, voici la désolante réalité qu'affichent ces jeunes délinquants en état d'urgence absolue. Des témoignages édifiants les accusent souvent d'agresser des gens, à les dépouiller de leurs biens, des extorsions sous la menace des armes blanches, et commettant même parfois des crimes de sang.

De l'autre côté de la rue, de la Bourse du travail jusqu'à l'école primaire publique Federico Mayor, ce sont d'autres groupes de jeunes hommes qui font circuler entre eux un papier blanc enroulé, dont le bout noir devient incandescent à chaque fois que l'un d'entre eux le porte à ses lèvres. Non loin de là, vous avez le quartier Sandarvalia, une autre zone populaire où les jeunes sont également réputés être des consommateurs du kush. A quelques mètres de ces délinquants, c'est une odeur étouffante de leur cibiche qui vous accueille. Mais attention, s'ils ne vous ont jamais vu dans leur « bled », vous ne pouvez pas les approcher seul, car vous constituez une menace pour eux.

Un enseignant de l'établissement Federico Mayor nous confie sous l'anonymat, que la présence de ces jeunes à côté de leur école constitue un casse-tête pour eux. « Au-delà

Même si pour l'heure, des solutions de lutte contre ces consommateurs de stupéfiants tardent à se mettre en place, nombreux sont des habitants de ces quartiers populaires qui estiment que c'est un combat exigeant et sans concession qu'il faudra engager contre ces bandits. D'autres citoyens quant à eux, ont du mal à cacher leur incompréhension face à ce phénomène, car, « ces jeunes délinquants sont pour la plupart nés et grandis dans les familles de ces quartiers. Mieux vaut être dans la prévention que d'être dans la guérison », nous a laissé entendre Fodé Moussa de passage. Toutefois, on nous signale déjà que le 30 avril dernier, les agents de la police aidés par quelques jeunes de Boulbinet, avaient procédé à plusieurs interpellations de ces fumeurs de kush. Une opération que les habitants ont vivement saluée, et qui d'après eux, doit être pérenne.

En tout cas, même si on garde aujourd'hui les yeux grands ouverts sur ces hors-la-loi, nombreux sont des citoyens qui estiment que l'inaction ne doit plus être une option. Par conséquent, les citoyens appellent à agir d'urgence face à ces délinquants qui, d'après eux, passent le plus clair de leur temps à enchaîner les allers et retours pour tenter de fumer tout ce qui peut l'être.

Yamoussa Touré

SÉCURITÉ

Un nouveau commissariat urbain de police à Boulbinet

L'inauguration du commissariat a eu lieu le mercredi, 11 juin 2025 au quartier Boulbinet dans la commune de Kaloum à Conakry en présence de hautes personnalités des forces de sécurité, des autorités locales et de nombreux citoyens.



Il s'agit d'un édifice R+1 bâti sur une superficie 200 m², financé par le Budget National de Développement. L'édifice va abriter tous les services types d'un commissariat urbain. Il comprend le bureau du Commissaire Urbain toilette ; le Bureau du Commissaire ur-

bain adjoint toilette ; un hall de réception des usagers ; trois (3) violons (hommes, femmes, mineurs) ; une vaste salle de réunion ; dix (10) bureaux fonctionnels ; un château d'eau ; des toilettes externes. L'objectif est de permettre aux forces de l'ordre d'in-

tervenir plus rapidement, de mieux coordonner leurs actions et d'offrir un service de proximité plus efficace aux populations. Situé dans un quartier en pleine expansion, ce commissariat moderne est doté d'équipements de pointe et offre un cadre de travail optimisé pour les fonctionnaires de police.

Dans son discours, le ministre de la sécurité et de la protection civile, général Bachir Diallo a souligné l'engagement du gouvernement à garantir la sécurité des citoyens et de leurs biens. Le général Bachir a

insisté sur l'importance de ce nouveau commissariat qui est, pour lui un outil essentiel pour renforcer la présence policière, dissuader les actes criminels et assurer une réponse rapide aux incidents. C'est dans cette optique qu'il a appelé à une collaboration étroite entre la police et la population, soulignant que la sécurité est une responsabilité partagée.

Ce nouveau commissariat urbain de police, selon général Bachir Diallo représente un investissement majeur dans la sécurité publique à Conakry. Il témoigne dit-il, de la volonté des autorités de doter les forces de l'ordre des moyens nécessaires pour accomplir leurs missions et de renforcer la confiance entre la police et les ci-

toyens.

Enfin, le général Bachir Diallo a annoncé la construction prochaine des nouveaux commissariats dans les préfectures de l'intérieur du pays.

A rappeler que ce nouveau bâtiment est la concrétisation de la vision du Chef de l'État, le Général d'Armée, Mamadi Doumbouya de poursuivre la politique de généralisation de la couverture sécuritaire à l'échelle nationale. Une politique mise en œuvre par le ministre de la sécurité et de la protection civile, général Bachir Diallo sous la coordination du premier ministre, chef du gouvernement, Amadou Oury Bah.

Sékouba Kourouma
Photos : Sylla Lamine

DUBRÉKA

Laïssa Quenum brise le silence sur la mort de son fils

Depuis quelques jours, une information circule dans la préfecture de Dubréka faisant état d'un jeune écolier noyé alors qu'il tentait de récupérer un ballon. Mais cette version a été balayée d'un revers de main par la mère de la victime. En larmes, Laïssa Quenum affirme que son fils a été sauvagement battu à mort avant d'être jeté dans l'eau.



C'est le cœur brisé que cette mère inconsolable raconte la perte tragique de son fils unique, Mohamed Deen Camara, âgé de 11 ans. Le drame s'est déroulé le mardi 27 mai dans le quartier Bagabounden, à Dubréka. L'auteur présumé du crime serait un autre élève, Ibrahima Conté, âgé

de 18 ans. Contactée par téléphone, Laïssa Quenum revient sur le récit glaçant de cette journée fatidique. «J'étais sortie chercher mes habits lorsque les amis de mon fils sont venus l'inviter à se bai-

gner dans un marigot qui se jette dans la mer. Mon enfant ne sort presque jamais. Il n'aime ni marcher ni se promener ; après l'école, il reste toujours à la maison. Ce mardi, ils sont venus le chercher pour jouer à Bagabounden, un endroit qu'il ne connaissait pas. Là-bas, il est tombé sur Ibrahima Conté, un jeune qui l'avait déjà plusieurs fois menacé de mort », a-t-elle expliqué. Selon ses propos, le différend entre les deux enfants remontait à plusieurs incidents passés. «Un jour, il a frappé mon fils au point de lui casser le nez. Je suis allée me plaindre auprès de sa famille, mais on m'a demandé de pardonner. Depuis, il le harcelait régulièrement et le menaçait de mort s'il osait se confier. Ce jour-là, en le voyant au marigot, il s'est jeté sur lui, lui a dit : "Aujourd'hui, je vais te tuer, tu refuses de partager ton petit-déjeuner avec moi." Il l'a frappé à mort avant de le jeter dans l'eau », a-t-elle accusé.

Dans un dernier souffle de vie, Mohamed Deen aurait imploré son agresseur.

«Mon fils lui a demandé pardon, l'a supplié de ne pas le jeter dans le courant d'eau, très puissant à cet endroit. Mais Ibrahima a continué à le frapper et l'a noyé à plusieurs reprises, malgré les protestations des autres enfants. Il les a même frappés pour les faire taire », a-t-elle confié. Un des camarades de Mohamed aurait tenté de le sauver avec un morceau de bois, mais sans succès. «Le bois s'est cassé. Ibrahima a ensuite cogné la tête de mon fils et l'a jeté dans les profondeurs du marigot. Ensuite, il a remis 5 000 francs guinéens à chacun des enfants présents pour qu'ils gardent le silence », a-t-il révélé. Le corps sans vie de Mohamed Deen Camara a été retrouvé deux jours plus tard, au niveau du bras de

mer de Sonfonia. La mère affirme que des marques de violences étaient visibles sur le corps.

«J'ai vu le cadavre de mon fils. Il avait la tête fracturée et portait des traces de bastonnade. L'autopsie a confirmé qu'il avait été battu à mort avant d'être jeté à l'eau », a-t-il expliqué. Pour l'heure, nous n'avons pas une confirmation officielle du rapport de l'autopsie.

La famille de la victime a porté plainte contre le présumé meurtrier. Les sept enfants présents sur les lieux du drame sont actuellement entendus par la gendarmerie de Dubréka afin d'éclaircir les circonstances du crime.

Balla Yombouno

GRANDE MAMAYA À KANKAN

La 85e édition célébrée avec éclat

À Kankan, la 85e édition de la grande Mamaya a été célébrée avec faste, comme le veut la tradition, le lendemain de la fête de Tabaski. Fidèle aux rites ancestraux, l'événement a débuté par une cérémonie de lecture du Saint Coran, placée sous les auspices des sages de Nabaya, ville réputée pour son hospitalité légendaire.



Habituellement organisé au carrefour historique de Chérifoula, le rassemblement a été délocalisé cette année au stade M'Ballou Madi Diakité, mieux adapté pour accueillir la foule toujours plus nombreuse. La cérémonie a été marquée par la présence remarquée du président de la République, le Général Mamadi Doumbouya, accompagné de sa famille et de plusieurs hauts cadres de l'État. Une participation qui confère à cette édition une dimension internationale.

La Mamaya se distingue non seulement par sa richesse culturelle, mais aussi par son organisation rigoureuse. Elle est dirigée par un

groupe d'âge appelé Sèdè, composé de personnes (hommes et femmes) nées à la même époque. Leur mission est plurielle : assurer la sécurité, veiller à la discipline, encadrer les réjouissances et faire respecter les règles établies par les sages assermentés. Le mandat des Sèdè est déterminé par le conseil des sages, dirigé par le Sotikèmo, appuyé par les chefs de tribus, les Kabila-kounti, selon la tradition locale.

Cette année, l'affluence était telle qu'il est difficile d'en estimer le nombre exact de participants. Des délégations sont venues de toute la Guinée, d'autres pays

africains et même de la diaspora à travers le monde.

Plusieurs personnalités locales ont livré des témoignages marquants, dont le Dr Fodé Kaba, médecin et fils de la région, Lanciné Koroma dit Lasso Taman, membre éminent des Sèdè de Sabadou, ainsi que l'artiste Diélimory Kouyaté, gardien de la tradition. Tous ont salué la portée culturelle et symbolique des gestes caractéristiques de la Mamaya : la tenue unifiée, le bonnet retiré à l'entrée du jeu et les bras croisés derrière le dos. Ces éléments renvoient respectivement à l'égalité entre les êtres humains, au respect dû aux anciens et à la reconnaissance de l'autorité des sages.

Animée avec professionnalisme, la Mamaya a su conserver son caractère festif, tout en mettant à l'honneur les valeurs culturelles profondes de la Haute-Guinée.

Kankan, Waou Condé, depuis Kankan pour Horoya



GUINÉE

L'ambassade de France sensibilise sur la protection des Océans

Parallèlement à la tenue de la 3^e Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC3) à Nice co-organisée par la France et le Costa Rica, l'Ambassade de France en Guinée a inauguré, le 11 juin, une exposition photographique au Centre Culturel Franco-Guinéen (CCFG) à Conakry. Cet événement visait à sensibiliser le public guinéen à la préservation des océans. Cette rencontre avait pour thème principal : « La préservation de l'océan et la lutte contre la pollution plastique ».



A cette occasion, l'artiste en vedette était Malick Sidibé, célèbre pour ses œuvres abordant la problématique de la pollution plastique dans les mers. Ont assisté aussi à l'événement, des diplomates, artistes, chanteurs et passionnés d'arts.

C'est pourquoi le photographe Malick Sidibé a expliqué l'originalité de ses photos : « Mes photos sont basées sur les océans. Je veux vraiment montrer comment l'océan est pollué, surtout avec les déchets plastiques. Il faut qu'on nettoie les océans, parce que, nous gagnons l'oxygène dans l'océan aussi et notre nourriture. Donc, il faut qu'on prenne bien soin de nos océans. Car, ça y va dans notre propre intérêt. Nous avons des belles plages, des mers et des océans, mais sans l'entretien manque chez nous. »

De son côté, Mamadou Yaya Diallo, mannequin, pense que « C'est un plaisir de voir certains se soucier de nos océans. J'invite tout Guinéen à œuvrer pour éradiquer ces déchets plastiques de nos océans. On vit dans un endroit qu'on doit bien protéger pour l'intérêt de tout le monde. En tant que Guinéen c'est un devoir de lutter contre cette pratique qui

ne fait que perdurer, principalement dans les océans. »

Par ailleurs, l'Ambassadeur de France en Guinée, SEM Luc BRIARD, a souligné l'importance de cette initiative : « Il nous paraissait essentiel d'expliquer pourquoi cette belle exposition et cette mobilisation artistique. La troisième Conférence sur l'Océan s'est ouverte à Nice, dix ans après les accords de Paris qui ont marqué un tournant dans la prise de conscience climatique. Le président de la République française, aux côtés de son homologue du Costa Rica, a exprimé la volonté d'obtenir le même niveau d'engagement international pour la sauvegarde des océans. »

Il a également annoncé l'entrée en vigueur, dès le 1er janvier 2026, du traité sur la biodiversité au-delà des juridictions nationales, soulignant ainsi l'engagement de la France envers la protection des océans.

Cette exposition s'inscrit dans une série d'événements organisés en marge de l'UNOC3, visant à mobiliser la communauté internationale autour de la préservation des océans.

Ibrahima Sory Bangoura
Photos: Lamine Sylla

PN-RAVEC LOLA

Sensibilisation pour un recensement inclusif

Entamées en Guinée depuis le 15 avril 2025, les opérations de recensement biométrique de la population se poursuivent sur toute l'étendue du territoire national. Ce mercredi 11 juin 2025, le collectif des cadres de Lola à Conakry, en collaboration avec le mouvement Jeunesse forestière pour la continuité (JFC), a lancé une campagne de sensibilisation et de mobilisation sociale autour de ce recensement, qui aura pour finalité l'établissement du registre national des personnes physiques et le fichier électoral biométrique au bloc administratif de la préfecture de Lola. Cette campagne se déroulera devant l'ensemble des chefs de quartiers et présidents de la commune urbaine, et elle se rendra dans les différentes sous-préfectures afin de sensibiliser les citoyens au recensement.



Cette activité concerne la mobilisation et la participation citoyenne au processus de recensement biométrique de la population qui s'inscrit dans le cadre de l'acte 2 du chronogramme de la transition

mis en place le MATD à travers la Direction nationale des affaires politiques et l'administration électorale qui remonte également au cadre de dialogue tenu en présence des activistes de la société civile. Le chef de

mission du collectif des cadres de Lola, Moussa Soumaoro s'est exprimé en ces termes.

« Nous sommes parmi vous aujourd'hui pour discuter de ce qu'il faut faire afin de combler le retard que nous avons tous constaté dans le cadre du recensement biométrique de la population à Lola. Monsieur le coordinateur de la JFC, le commandant Ousmane Bamba, a été contacté par les fils de Lola se trouvant à Conakry, soucieux du sort de Lola et désireux de venir en aide. Il a fait appel aux cadres de Lola à Conakry pour s'occuper de l'essentiel.

Lorsque nous comparons les statistiques de Lola à celles des autres préfectures de la Guinée, nous constatons un retard. Que faut-il faire ?

Il faut venir voir les autorités civiles, administratives et morales. Vous avez fait beaucoup, mais il reste encore beaucoup à faire. Tant que le dernier citoyen n'est pas recensé, c'est que la mission n'est pas terminée. Nous sommes venus pour voir comment combler ce vide. »

De son côté, le préfet de Lola, le colonel Cécé Maomou, a déclaré : « Nous encourageons une telle initiative dans nos localités

et saluons les initiateurs de cette sensibilisation. Nos populations, majoritairement paysannes, ont toujours besoin d'être éduquées et sensibilisées afin qu'elles s'approprient des résultats du recensement. Le programme national du recensement biométrique à vocation d'état civil est une opportunité pour les Guinéens d'avoir un identifiant unique. C'est pourquoi nous remercions le président général Mamadi Doumbouya pour sa clairvoyance et sa détermination à faire de la Guinée un pays émergent. »

Alidjou Moribadougou Sylla

MIGRATION IRRÉGULIÈRE

La Belgique alerte sur les demandes d'asile abusives

La migration clandestine demeure une préoccupation majeure, tant pour les pays d'origine que pour ceux de destination. Consciente de ces défis, la Belgique intensifie ses efforts pour sensibiliser les ressortissants guinéens aux réalités de l'immigration irrégulière.



Le nombre de Guinéens résidant légalement en Belgique dépasse les 10 000. Actuellement, la Guinée est la troisième nationalité africaine représentée dans ce pays, après la République Démocratique du Congo (RDC), une ancienne colonie belge et le Cameroun.

Malgré ce statut légal pour de nombreux ressortissants,

la Belgique observe une augmentation préoccupante des demandes d'asile de la part des Guinéens, demandes souvent jugées abusives. En 2024, le pays a enregistré 1 228 demandes de protection internationale de la part de Guinéens, un chiffre qui pourrait dépasser 1 500 en 2025.

Cette hausse inquiète les autorités belges, qui soulignent

que la majorité des demandes sont rejetées, exposant les demandeurs à une situation de séjour irrégulier.

Ce jeudi, Freddy Roosemont, Directeur Général de l'Office Belge des Étrangers, a tenu une conférence de presse à Conakry, en présence de l'ambassadeur de la Belgique en Guinée, des cadres de l'ambassade. L'objectif était de donner des informations transparentes sur les demandes d'asile et les risques liés à un séjour illégal en Belgique.

Selon Freddy Roosemont, les personnes en situation irrégulière en Belgique n'ont ni droit au travail ni accès aux prestations sociales, ce qui

les expose à des conditions précaires et parfois à l'exploitation. De plus, la législation belge prévoit l'expulsion des personnes en séjour illégal, accompagnée d'un remboursement des frais de rapatriement.

La Belgique délivre chaque année des visas pour divers motifs tels que les études, le tourisme et les voyages d'affaires via son consulat à Dakar. Toutefois, les autorités insistent sur le respect des procédures légales et alertent sur les dangers de l'immigration irrégulière.

Désormais, seules les personnes les plus vulnérables, celles souffrant de graves problèmes médicaux ou les familles avec de jeunes enfants pourront bénéficier d'un accueil. Les hommes et femmes seuls devront quant à eux trouver leurs propres solutions, un défi d'autant

plus difficile en hiver, où les conditions climatiques sont rudes.

Freddy Roosemont a mis en garde contre les implications d'un rejet de demande d'asile. Les personnes déboutées se voient interdites d'entrée dans l'espace Schengen pendant plusieurs années, leur nom étant inscrit dans le Schengen Information System (SIS), ce qui bloque toute future obtention de visa européen.

En cas de refus de retour volontaire, une expulsion forcée avec détention dans un centre fermé peut être appliquée, avec une durée de rétention pouvant aller jusqu'à 18 mois.

Enfin, le conférencier a mis en avant les opportunités économiques

Dr Zalikatou Diallo retrace le parcours élogieux de feu son père, Elhadj Alpha Amadou Diallo

A l'occasion de la disparition d'Elhadj Alpha Amadou Diallo, père fondateur des Plans Comptables de la République de Guinée, décédé le 27 mai dernier à l'hôpital sino-guinéen des suites d'une maladie, une cérémonie s'est tenue le mardi 3 mai à son domicile à la Minière, dans la commune de Dixinn. Elle a rassemblé plusieurs membres de sa famille, ses proches et ses collègues.



C'est dans ce cadre que sa fille cadette, Mme Zalikatou Diallo, ancienne vice-présidente de l'Assemblée nationale, a accordé un entretien à notre rédaction. Lors de

cet échange, l'ancienne ministre de la Citoyenneté et des Droits de l'Homme a livré un témoignage émouvant et rempli de souvenirs sur son très cher défunt père.

Dans son intervention, Mme Traoré Dr Zalikatou Diallo a retracé le parcours élogieux de son père. Elhadj Alpha Amadou Diallo, surnommé « Babaën » par les intimes, est né le 3 mars 1935 à Tougué, en République de Guinée. Il était le fils de feu Thierno Mamadou Baïlo, instituteur puis inspecteur d'académie et de Hadja Yalikhathou Fofana, connue sous le nom de Hadja Maamadi, ménagère.

Elhadj Alpha Amadou Diallo a poursuivi ses études secondaires et universitaires en France, où il s'est rendu à l'âge de 15 ans. Il a étudié successivement au lycée de Versailles à Paris, où il a obtenu son baccalauréat, avant d'intégrer la Faculté des Sciences Politiques. Il fut le premier Guinéen diplômé de Sciences Po Paris. Il y a obtenu une licence en sciences économiques et en administration.

Par la suite, il a été sélectionné pour passer le concours d'entrée à l'École Nationale d'Administration (ENA) de Paris, qu'il a réussi avec succès. Ce concours devait lui ouvrir les portes de l'une des écoles les plus prestigieuses de la France de l'époque.

Tout heureux, il rentra en Guinée en 1960 pour présenter ses diplômes à sa famille et, surtout, pour solliciter la bénédiction de son père et de ses proches avant de retourner poursuivre sa formation à l'ENA.

Mais le destin en décida autrement. Le premier Président de la République de Guinée, feu le camarade Ahmed Sékou Touré, l'exhorta à rester au pays afin de contribuer à la construction de la jeune nation qui avait un besoin urgent de cadres pour son développement socio-économique. Par patriotisme, il accepta de renoncer à cette opportunité qui lui tenait à cœur, et s'engagea à servir son pays.

Elhadj Alpha Amadou Diallo entama alors une longue et riche carrière administrative, éducative, juridique, ainsi que dans le domaine du sport, tant au niveau national qu'international. Il occupa notam-

ment les fonctions suivantes :

- 1960-1961 : stagiaire au ministère de l'Économie et des Finances, puis à la Douane guinéenne ;
- 1963-1965 : inspecteur des affaires administratives et financières du ministère résident à Kankan ;
- 1966-1970 : inspecteur des affaires administratives et financières du ministère résident de la Guinée forestière à N'Zérékoré ;
- 1970 : doyen de la Faculté d'économie et de finances de l'Institut Polytechnique Gamal Abdel Nasser de Conakry ;
- 1971 : directeur général de l'Office des Pêches Maritimes (OPEMA) ;
- 1973 : réintégré dans la fonction publique ;
- 1973-1983 : inspecteur des affaires administratives et financières au Contrôle d'État ;
- 1983 : procureur du peuple au Tribunal économique et financier du ministère de la Justice ;
- 1984-1985 : délégué de la Guinée au Conseil Africain de la Comptabilité (CAC) ;
- 1986-2011 : président du Conseil Africain de la Comptabilité, organe spécialisé de l'OUA (aujourd'hui Union Africaine).

Il fut également désigné par le Président de la République pour l'élaboration du Plan Comptable National de la République de Guinée. En parallèle, il enseigna pendant de nombreuses années à l'Université de Conakry, en tant que professeur de gestion, de comptabilité et d'économie socialiste.

Sur le plan politique, il fut maire du PRL Ho Chi Minh (actuelle commune de Dixinn), dans le 8e arrondissement de Conakry (aujourd'hui commune de Ratoma).

Passionné de sport, il fut aussi footballeur et président du Club Sportif de la Minière à Conakry. Sous sa présidence, le club a remporté plusieurs trophées lors des compétitions du 8e arrondissement.

Elhadj Alpha Amadou Diallo s'est éteint en laissant derrière lui une veuve, neuf enfants et trois arrière-petits-enfants.

Par Naby Camara

REPUBLIQUE DE GUINEE
Travail-Justice-Solidarité
MINISTERE DE LA SECURITE ET DE LA PROTECTION CIVILE

DIRECTION GENERALE DE LA POLICE NATIONALE

DIRECTION CENTRALE DE LA POLICE JUDICIAIRE

N° 154/DGPN/DCPJ/2025

CERTIFICAT DE DECLARATION DE PERTE OU DE VOL

Le Directeur Central de la Police Judiciaire certifie que s'est présenté ce jour : 05/05/2025 à 10 heures douze minutes

Prénom et Nom : Mr ELHADJ YOUSSEUF DIABY

Profession : Commerçant

Quartier : Taouyah Commune de Ratoma

Téléphone : 623 47 48 76.

Lequel Sur sa foi et sous sa responsabilité nous déclare avoir perdu :

L'original de son titre Foncier numéro **04713/2003/TF**, Formant la parcelle numéro 21 bus du lot 4 de Taouyah.

Ce présent certificat a été délivré sur sa propre demande pour toutes fins utiles.

Le Directeur Central Adjoint

Séraphin HABA

Commissaire Divisionnaire de Pol.

N°000143/MPFEPV/FDSI/DG/2025

Conakry, le 26 MAI 2025

Le Directeur General

Avis d'appel public à manifestation d'intérêt
AAPMI No 001/DGFDSI/2025

Recrutement de deux (2) Cabinets d'Etudes et de supervision pour les travaux de construction de diverses infrastructures en faveur de la Direction Générale du Fonds de Développement Social et de L'indigence (FDSI).

1. Le présent appel public à manifestation d'intérêt fait suite à l'Avis général de Passation des Marchés paru dans les journaux le Horoya N°8295 du 11 Mars 2025, le JAO N°723 du 10 Mars 2025 et le Régional info N°263 du 13 Mars 2025

2. Le Fonds de Développement Social et de l'Indigence (FDSI) a obtenu dans le cadre de l'exécution de son budget des fonds afin de financer les projets de construction et équipement de huit centres médico-sociaux, de huit espaces de bien être dans les régions administratives, du siège R+3 du Registre Social Unifié (RSU) ; des hangars dans les communautés rurales (lot 1) et le Projet de construction des ouvrages de franchissement dans les zones enclavées (reprofilages des routes rurales) en lot2 ; et a l'intention d'utiliser une partie de ces fonds pour effectuer des paiements au titre du marché de recrutement de deux (2) Cabinets devant effectuer les missions d'études et de supervision des travaux de constructions de ces diverses infrastructures.

3. Les services comprennent :

- Etudes techniques et architecturales ;
- L'approbation des dossiers d'exécution des infrastructures, des installations et des équipements ;
- La vérification des installations de chantiers, des moyens et des méthodes prévues par des entreprises ;
- La conduite et la surveillance des travaux ;
- Le contrôle des quantités (métrés) ;
- Le contrôle de la qualité des matériaux, du matériel, des équipements et des travaux ;
- La vérification et l'approbation des décomptes des entreprises ;
- La réception des travaux (provisoire et définitive) ;
- L'instruction des éventuels dossiers contentieux ;
- L'établissement des rapports sur l'avancement des travaux ;
- L'établissement des rapports définitifs des travaux.

4. Les candidats intéressés sont invités à manifester leur intérêt pour la prestation des services décrits ci-dessus en fournissant les informations indiquant qu'ils sont qualifiés pour exécuter les services (la nature des activités du candidat et le nombre d'années d'expérience, les qualifications du candidat dans le domaine des prestations et notamment les références concernant l'exécution de marchés analogues, l'organisation technique et managériale du cabinet et le nombre de personnels professionnels). Il est demandé aux candidats de fournir ces informations en ne dépassant pas

30 pages. Les candidats peuvent s'associer pour renforcer leurs compétences respectives.

Une liste des candidats qui ne saurait être supérieur à six (6) présentant au mieux les aptitudes requises pour exécuter les prestations sera établie par l'Autorité contractante; ces candidats présélectionnés seront ensuite invités à présenter leurs propositions techniques et financières sur la base du Dossier de demande de Propositions qui leur sera remis pour la réalisation des services requis ; deux candidat seront sélectionnés selon la méthode de sélection fondée sur la qualité technique et le coût (sélection qualité-coût).

5. La procédure de la présente manifestation d'intérêt sera conduite en application des articles 33 à 35 du Code des marchés publics. Les critères de sélection sont les suivants :

CRITERES	NOTE PONDEREE
Présentation du consultant (organisation technique et managériale du cabinet)	20
L'expérience générale en contrôle de travaux de génie civil (dix 10 ans au minimum)	20
L'expérience du candidat dans les marchés similaires (cinq 05 attestations de bonnes fins au minimum)	40
Personnel professionnel du Cabinet (CV et diplômes)	20

6. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires au sujet des documents de référence à l'adresse ci-après : PRMP de la Direction Générale du Fonds de Développement Social et de L'indigence (FDSI) téléphone +224 622 24 82 26

7. Les manifestations d'intérêt doivent être déposées à l'adresse ci-après : Rez-de-Chaussée du bâtiment du Fonds de Développement Social et de l'Indigence (FDSI) à Boulbinet en face de UGAR au plus tard le 26 Juin 2025 à 10 heures 30 minutes.

L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 11 heures 00 minute dans la salle de réunion du Fonds de Développement Social de L'indigence (FDSI).

Le Directeur Général

Fonds de Développement Social et de l'Indigence

Le Directeur Général

Lansana DIAWARA

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

AUTORITE DE REGULATION
DES MARCHES PUBLICS
DIRECTION GENERALE



REPUBLIQUE DE GUINEE
Travail-Justice-Solidarité

Conakry le 13 JUIN 2025

**AVIS A MANIFESTATION D'INTERET
POUR LE RECRUTEMENT D'UN COMMISSAIRE AUX COMPTES POUR L'AUTORITE
DE REGULATION DES MARCHES PUBLICS (ARMP)**

(Exercices 2022 ;2023 et 2024)

AMI 001/PRG/DG/PRMP/2025

I. Contexte

Placée sous l'Autorité du Monsieur le Président de la République, l'Autorité de régulation des marchés publics (ARMP) a pour mission la régulation des marchés publics et délégations de service public, elle vise à assurer le bon fonctionnement institutionnel et règlementaire du système des marchés publics et des partenariat publics privé.

Pour remplir ces missions, l'ARMP dispose des ressources tenues en tant que deniers publics et sa gestion comptable et financière obéit à la comptabilité privée.

A ce titre, le budget de l'exercice 2025 de l'Autorité de Régulation des Marchés Publics a consacré une ligne pour le recrutement d'un commissaire aux comptes.

II. Objectifs de la mission du commissaire aux comptes 1- Objectif générale :

La mission du Commissaire aux Comptes exercice 2022; 2023 et 2024 est de vérifier la conformité et la sincérité des données comptables et financières de l'ARMP dans le but de certifier ses comptes conformément aux normes professionnelles nationales et les pratiques internationales admises et reconnues en Guinée.

2- Objectif spécifique :

- Procéder à une vérification approfondie des comptes de trésorerie et à une vérification de tous les comptes de l'ARMP;
- Vérifier et émettre des avis sur les documents comptables ;
- Emettre des avis tout en relevant les difficultés et insuffisances éventuelles;
- Signaler les fautes et anomalies graves ;
- Alerter sur des situations financières pouvant menacer l'exécution de ses missions;
- Exercer toutes autres activités liées à la responsabilité d'un commissaire aux comptes.
- Emettre un rapport adressé directement au président et aux membres du conseil de régulation et, en copie, la Direction Générale conformément aux dispositions de l'article 47 du décret D/2020/154/PRG/SGG/portant attribution, organisation et fonctionnement de l'Autorité de Régulation des Marchés publics.

III. Qualifications requises

Peuvent faire acte de candidature, toutes personnes morales régulièrement inscrites au tableau de l'ordre des Experts-comptables en qualité d'experts-comptables agréées.

Le candidat devra également justifier d'une expérience avérée dans la réalisation des travaux de commissariat aux comptes ainsi que d'une bonne connaissance des entités publiques.

Il doit avoir les qualifications requises ci-après :

- Avoir une expérience confirmée d'au moins dix (10) ans en audit et/ou commissariat aux comptes;
- Avoir réalisé au moins cinq missions d'audit et/ou de commissariat aux comptes de structures publiques au cours des cinq (5) dernières années;
- Avoir une connaissance du code des marchés publics en Guinée;

Le personnel clé :

- Un directeur de mission : Expert-comptable inscrit au tableau de l'ordre national des experts comptables, être reconnu officiellement par l'OHADA et ayant une expérience professionnelle d'au moins 15 ans dans le domaine de l'audit et du commissariat aux

comptes. Avoir réalisé au moins 8 missions similaires de structures publiques au cours des dix (10) dernières années.

- Un chef de mission : doit avoir au moins un diplôme de niveau BAC+4 ou équivalent en finance, comptabilité et ou audit. Il/ elle doit avoir une expérience professionnelle d'au moins 10 dans le domaine de l'audit et du commissariat aux comptes et avoir réalisé au moins 5 missions similaires de structures publiques au cours des cinq (5) dernières années.
- Un auditeur Senior ayant au moins un diplôme de niveau BAC+4 ou équivalent en finance, comptabilité et ou audit, avoir 8 ans d'expérience professionnelle dans le domaine de l'audit et du commissariat aux comptes. Il / elle doit avoir réalisé au moins 5 missions similaires de structures publiques au cours des dernières années.
- Deux auditeurs confirmés ayant au moins 5 ans d'expérience professionnelle dans le domaine de l'audit et du commissariat aux comptes. Il / elle doit avoir réalisé au moins 3 missions similaires de structures publiques au cours des dernières années.

IV. Dossier de candidature

Les cabinets intéressés sont priés de nous faire parvenir leurs actes de candidature en incluant:

- La présentation du cabinet comprenant la forme juridique, date de création, composition de son personnel clé doté d'expérience avérée;
- L'affiliation éventuel à une firme internationale (indiquer le lien juridique éventuel);
- Le descriptif de la méthodologie proposée;
- La composition de l'équipe et les responsabilités de ses membres (la liste nominative des Experts avec CV);
- La copie certifiée conforme de l'agrément d'expert-comptable inscrit à l'Ordre en Guinée;
- La lettre d'engagement et de disponibilité du personnel spécialisé (déclaration du soumissionnaire s'engageant à exécuter la prestation conformément aux clauses et conditions qui encadrent la mission.
- Le planning de la mission.

Les candidats seront évalués selon la méthode basée sur la qualification technique du candidat.

Les cabinets désireux de faire acte de candidature devront faire parvenir leur dossier en copie physique avec la mention candidature pour le recrutement d'un commissaire au compte pour l'ARMP » au secrétariat central de la Direction Générale de l'Autorité de Régulation des Marchés Publics sis à Kaloum, Almamy, Immeuble AZURE, 3ème étage au plus tard le 30 juin 2025 à 11h 30 mn.

Les candidats peuvent avoir des informations complémentaires auprès de la personne responsable des marchés publics de l'ARMP: Mamadou Bhoie Diallo, numéro de téléphone: 626 59 48 17 et adresse électronique : mbdiallo@armpguinee.org



SOCIÉTÉ

La vie nocturne des marchés

Tandis que beaucoup de citoyens se reposent après une journée bien remplie, une autre vie s'active dans l'ombre : celle des marchés nocturnes. Dans certains secteurs, notamment aux abords des gares routières, des grands axes ou dans les zones populaires, ces marchés ne ferment quasiment jamais. L'activité commerciale se poursuit parfois jusqu'à 2 h ou 3 h du matin. Nous en avons visité pour en savoir plus.



Fatoumata, vendeuse des produits au marché de 36 nous confie :

« Je commence à vendre dès 18h et je reste jusqu'à minuit, parfois plus. C'est la nuit qu'il y a beaucoup de clients : des voyageurs,

des travailleurs de nuit, et je revends des produits aphrodisiaques donc c'est la nuit il faut les revendre pour avoir beaucoup de clients », dit-elle en souriant.

Il faut savoir qu'à la nuit tombée, c'est une autre

clientèle qui fréquente ces lieux. On y croise des conducteurs de taxi, des vigiles, aussi des jeunes en quête de restauration rapide et pas chère.

Mamoudou, vendeur de brochette explique :

« La nuit, les gens sont plus détendus. Ils discutent, prennent leur temps.

C'est une autre ambiance. Parfois, je vends plus entre 22h et 1h du matin que durant toute la journée », déclare-t-il.

Cependant cette activité nocturne n'est pas sans

inconvenients. Les conditions de travail sont souvent pénibles : le manque d'éclairage, la fatigue, l'insécurité, ou encore le harcèlement de certains agents municipaux.

Aminata, vendeuse de produits alimentaires, raconte :

« Il y a des nuits où on a peur. Parfois, des voleurs passent. D'autres fois, c'est la police qui nous chasse parce qu'on n'a pas d'autorisation. Mais on n'a pas vraiment le choix. »

Des réalités plus sinistres encore, sont évoquées par ceux que nous ren-

controns. Une jeune fille de 17ans aurait été abusée par un individu qui lui a fait croire qu'il voulait acheter quelque chose nous confie une vendeuse sous anonymat.

Mais derrière ce côté sombre, les marchés de nuit illustrent le courage et la résilience d'hommes et de femmes qui refusent de baisser les bras face à la précarité. Favorisant les échanges et travaillant dans l'ombre, ces vendeurs sont les visages oubliés d'une économie nocturne qui ne dort jamais.

Elvis Kpogomou
Etudiant stagiaire

SÉCURITÉ AÉRIENNE

De nouveaux équipements pour l'ANA

La direction générale de l'agence de navigation aérienne, ANA en abrégé a reçu de nouveaux équipements, pour une navigation aérienne optimisée. Ils vont permettre d'assurer et garantir la sécurité des vols dans l'espace aérien en Guinée. La présentation des équipements a eu lieu récemment en présence du Secrétaire général du ministère des transports Mohamed Bakayoko, du directeur général Mory Francedy Condé entouré des cadres de l'institution.

Le directeur général de l'Agence de Navigation Aérienne, Mory Francedy Condé a tout d'abord expliqué le rôle de ces appareils dans la sécurité des avions

« l'ILS « instrument landing system », est un instrument qui aide à améliorer l'atterrissage des aéronefs. Il est important pour la sécurité des vols. il est constitué de trois ensembles : le localisateur qui détermine l'axe

physique de la piste, le glypat qui détermine pour le commandant de bord la pente d'atterrissage qui est normée à trois degrés par l'organisation de l'aviation civile internationale et le DME pour savoir la distance qui sépare l'aéronef de la piste. »

Le secrétaire général du ministère des transports Mohamed Bakayoko a félicité et salué l'effort fourni par la direction gé-

nérale de l'ANA dans le cadre de l'acquisition de cet équipement sur fond propre.

« Le remplacement des équipements qui datent de 2009 est plus que bénéfique.

Dans un domaine où les normes évoluent régulièrement, la sécurité fait figure de sacerdoce. Donc, c'est pour encore saluer la gouvernance actuelle du CNRD et le Président général Mamadi Doumbouya qui a permis que des

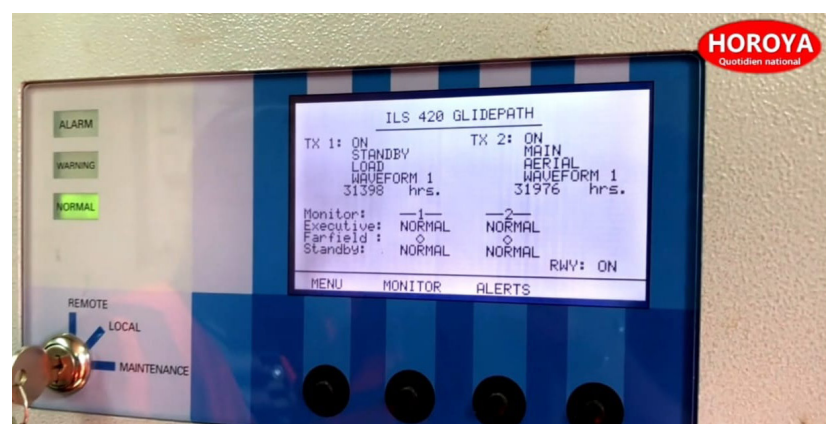


dispositions soient prises de manière efficace. Parce que, tout ce que nous sommes en train de faire aujourd'hui, c'est au-delà des images, c'est garantir la sécurité de tous nos concitoyens », a laissé entendre le secrétaire général du ministère des transports

A noter que, plusieurs

projets de réformes sont en cours au sein de la direction générale de l'Agence de Navigation Aérienne pour une meilleure sécurité des vols en République de Guinée.

Saraf Dine Condé
Tiguidanké Doumbouya
Photos : Kadé Laylah Keita.



Bon à savoir sur les feuilles de goyave

La goyave est une plante à multiples bienfaits. Les feuilles sont souvent négligées par de nombreuses personnes. Pourtant, si de nombreuses personnes apprécient la saveur sucrée du fruit, elles ne se rendent pas compte de la puissance de ses feuilles pour la santé.



Ces feuilles sont depuis longtemps utilisées dans la médecine traditionnelle et à de multiples avantages allant du renforcement de l'immunité au traitement de la peau.

Les feuilles de goyave sont utilisées pour traiter beaucoup de maladies à savoir :
Boire du thé avec des feuilles de goyave peut

aider à régler le niveau de sucre dans le sang et à améliorer le processus de combustion dans le sang. Ce qui est en fait une aide naturelle pour la gestion du poids.

Les feuilles aident à guérir le diabète

Les feuilles de goyave contiennent des éléments qui aident à réguler le taux

de sucre. Ce qui les rend bénéfiques pour les personnes atteintes du diabète ou qui risquent de l'attraper. Lutte contre les infections. Les feuilles de goyave possèdent des propriétés antimicrobiennes qui les rendent efficaces contre les infections bactériennes.

Améliorent la texture de la peau

L'utilisation d'extraits de feuilles de goyave ou de poudre des feuilles peut améliorer l'élasticité de la peau et réduire les signes de vieillissement.

-soulagent aussi les dou-

leurs menstruelles. La consommation du thé de goyave peut aider à réduire l'intensité des crampes menstruelles grâce à sa capacité à détendre les muscles.

Traitent la diarrhée

La médecine traditionnelle utilise souvent les feuilles de goyave pour traiter la diarrhée en réduisant la perte en liquide et en prévenant d'autres problèmes digestifs.

Améliorent la vision

Les feuilles de goyave contiennent de vitamines A, qui favorise une vision saine.

Aident à la cicatrisation des plaies

Les propriétés antimicrobiennes et anti-inflammatoires en font un produit idéal à appliquer sur les plaies pour accélérer la cicatrisation.

Luttent contre les allergies

Elles contiennent des éléments qui permettent de réduire les symptômes des réactions allergiques telles que la démangeaison et les gonflements.

Stimulent un niveau d'énergie

Boire du thé de goyave peut augmenter naturellement le niveau d'énergie en fournissant à l'organisme les nutriments essentiels et en favorisant une meilleure digestion.

Comme on le constate, les feuilles de goyave sont un véritable trésor de la médecine traditionnelle. C'est pourquoi intégrer ces feuilles dans notre routine quotidienne pourrait bien être un pas simple mais puissant vers une meilleure santé.»

Hadja Mariama Bah, étudiante-stagiaire

LUTTE CONTRE LA DÉSINFORMATION

L'Ambassade des États-Unis en Guinée lance un outil de vérification en ligne

Dans un contexte mondial marqué par la prolifération des fake news, il ne fait aucun doute que la désinformation constitue aujourd'hui un défi majeur. Pour y faire face, l'Ambassade des États-Unis en Guinée met en place un outil numérique innovant visant à sensibiliser le grand public à l'importance de la vérification des informations en ligne. À travers cette initiative, la représentation diplomatique américaine entend promouvoir une prise de conscience collective face aux dangers de la manipulation de l'information.



L'ambassade des États-Unis à Conakry a indiqué, dans un communiqué pu-

blié le 22 mai dernier, que « l'accès à Internet en Guinée a augmenté de 20

% au cours des dix dernières années, introduisant de nombreux nouveaux utilisateurs dans un écosystème en ligne vulnérable à la manipulation ».

D'où la nécessité, selon l'ambassade,

de lancer « un outil de vérification de contenu de pointe pour lutter contre les

distorsions numériques et renforcer la confiance du public dans les communications officielles ».

Toujours selon le communiqué, cet outil, conçu pour lutter contre les fake news, a été développé par la société américaine Digimarc. Il utilise une technologie de filigrane invisible appliquée aux images, permettant ainsi aux Guinéens de vérifier l'authenticité des contenus émis par l'ambassade.

Désormais, « toutes les images de diplomates américains partagées en ligne par l'ambassade des

États-Unis en Guinée comportent un filigrane numérique infalsifiable, invisible à l'œil nu mais vérifiable au moyen d'un simple outil en ligne. Les utilisateurs peuvent télécharger des images sur v.digimarc.com pour déterminer si les originaux ont été modifiés de quelque manière que ce soit. Chaque image vérifiée affiche également le logo de l'ambassade et le lien de vérification, signalant ainsi l'authenticité aux spectateurs. »

Amadou Kendessa Diallo

LA TABASKI 2025

Les diversités culturelles et sportives étaient à l'honneur pendant cette Tabaski 2025, mettant en valeur la richesse des traditions guinéennes.

Si la Mamaya de Kankan célébrait sa 85e édition, le Kania Soli de Kindia en était à sa 6e célébration, tandis que le Yankadi Donkinsaly de Maférinya atteignait sa 3e édition. Une autre ville a également rejoint cette dynamique culturelle : Kolissokho, dans la préfecture de Boffa, où les fils du terroir ont donné le ton avec la danse Manhé.



À Kankan, la 85e édition de la Mamaya s'est déroulée pendant 72 heures au stade M'Ballou Mady Diakité, sous le thème évocateur : « Femme, vecteur du développement social ». Le Sèdè Dandia a relevé le défi avec brio, faisant vibrer toute la ville de Nabaya.

Dès la veille du lancement officiel, la ville a été animée par des prestations artistiques de haut niveau, notamment celles de Mohamed Ayaza Kamissoko, accompagné de Tenin Diawara, Nakany, Yama Sega, Miss Fodé Fekangny, entre autres.

Le samedi 6 juin, jour suivant la Tabaski, la cérémonie d'ouverture a émerveillé les participants avec un impressionnant défilé, en présence du Chef de l'État, le Général Mamadi Doumbouya, accompagné de sa famille, de plusieurs membres du gouvernement et du CNRD.

La sagesse mandingue et l'élégance des danseurs en habits traditionnels ont illuminé l'événement. Dix villages environnants étaient aussi mobilisés pour une lecture collective du Saint Coran, dans une prière commune pour

la paix en Guinée. Un moment fort de cette édition fut la participation d'une délégation de la Basse Côte, dirigée par Elhadj Mamoudou Soumah, Kountigui de la Basse Côte, mise à l'honneur lors de la deuxième journée.

À Kindia, le Kania Soli fait vibrer la ville

À Kindia, ville des agrumes et terre de Mangua Kindi Camara, père fondateur de la localité située à 135 km de Conakry, la Tabaski a été rythmée par la danse Kania Soli. Pendant 72 heures, la place des Martyrs, au cœur du quartier Condétah, s'est transformée en scène vivante de chants et d'expositions mêlant hommes et femmes.

Depuis six ans, les fils et filles de Kania, venus de partout, se donnent rendez-vous pour magnifier la fête de la Tabaski, également appelée fête du mouton. Ce rassemblement annuel est un véritable hymne à l'identité, à la diversité et à l'unité guinéennes.

Maférinya, le Yankadi s'impose avec style

À Maférinya, le Yankadi, danse traditionnelle soussou, a brillé de mille feux à l'occasion de sa 3e édition. Popularisée par

les artistes guinéens, dont l'ancien ministre de la Culture Alpha Soumah alias « Bill de Sam », cette danse est appréciée pour sa capacité à émouvoir.

Cette année encore, l'ambiance était électrique. Les festivités ont été marquées par

une forte mobilisation des autorités locales et une implication massive de la population, chacun rivalisant d'élégance dans les accoutrements traditionnels.

Kolissokho (Boffa), un coup d'essai réussi pour le Manhé

Pour sa toute première édition, la danse Manhé a été célébrée avec faste à Kolissokho, dans la préfecture de Boffa. Du 3 au 7 juin, les fils et filles de la localité se sont retrouvés au stade sous-préfectoral, au centre culturel et à la grande mosquée de Khantata pour une série d'activités culturelles et religieuses : danses, prières, lecture du Saint Coran, match de gala...

Cette édition inaugurale a permis aux jeunes du groupe Kolissokho Dhé de démontrer leur capacité d'organisation et d'inscrire cet événement dans le calendrier culturel de la région. L'affluence massive des sages, autorités, femmes, hommes et enfants de Kolissokho et des villages voisins témoigne de l'adhésion populaire à cette initiative.

La Mamaya de Kankan, d'origine malienne, a été introduite en Guinée dans

les années 1930 et a pris son essor après la Seconde Guerre mondiale (1939-1945). Elle est aujourd'hui pratiquée dans d'autres régions d'Afrique de l'Ouest. De même, le Hamana Doundouba de Kouroussa, le Soli de Kania, le Yankadi et le Man-

hé sont des danses traditionnelles guinéennes, enracinées dans les terroirs mais aussi enseignées par des Guinéens à l'étranger.

Maïmouna Fria
Bangoura

MEDIAS

L'Axe Mali-Guinée se renforce

Dans le cadre du renforcement des liens de coopération entre l'Agence malienne de presse et de publicité et ses structures homologues en Guinée et pour réaffirmer son engagement au sein du groupement professionnel des éditeurs de presse publique d'Afrique de l'ouest GEP-PAO, le Directeur général de l'AMAP, Alassane Souleymane, a récemment séjourné à Conakry.



Le directeur Général de l'AMAP, Alassane Souleymane a été reçu par la Directrice générale adjointe, Marie Louise Diallo et les cadres du quotidien national Horoya. Les échanges ont porté sur le fonctionnement des deux structures et les opportunités de collaboration qui pourraient être identifiées.

L'AMAP, regroupe le quotidien malien, L'Essor ; l'Agence malienne de presse et l'Agence de publicité, ce qui lui confère une certaine autonomie selon son directeur gé-

ral. Alassane Souleymane a apprécié l'évolution et le dynamisme du quotidien national Horoya, il a encouragé les cadres à poursuivre leur mission, Celle de faire vivre le journal, patrimoine national.

La Directrice générale adjointe a au nom du Directeur général, Ibrahima Koné, et des cadres du quotidien national Horoya, souhaité la bienvenue au Directeur général de l'AMAP, tout en appréciant la démarche visant à renforcer la coopération entre les deux structures. Un cadeau symbolique a été remis par le Directeur de l'AMAP au quotidien national Horoya (voir photos).

La rédaction

FÊTE DE TABASKI

Le premier imam de Conakry appelle à cultiver la justice et l'éducation

Ce vendredi 6 juin 2025, les fidèles musulmans de Guinée, à l'instar de leurs coreligionnaires du monde islamique, ont célébré la fête de Tabaski dans un esprit de piété et de communion. À la Grande Mosquée de Conakry, la prière a été dirigée par le Grand imam, Elhadj Mamadou Saliou Camara, en présence de nombreuses personnalités



Aux côtés de l'imam, plusieurs membres du Gouvernement ont pris part à cette fête religieuse, notamment le Premier ministre Amadou Oury Bah, le Secrétaire général de la Présidence, le Gal Amara Camara, ainsi que plusieurs ministres, dont le

Gal Bachir Diallo (Sécurité et Protection civile), Mourana Soumah (Économie et Finances), Elhadj Karamo Diawara (Affaires religieuses) et Dr Youssouf Boundou Sylla (S/G Enseignement pré-universitaire et Alphabétisation).

Pendant son sermon, l'imam Mamadou Saliou Camara a appelé les fidèles à cultiver le pardon, la justice et l'éducation, tout en mettant l'accent sur les valeurs de solidarité et d'entraide. Il a rappelé que la Tabaski est avant tout un moment de partage, exhortant ceux qui en ont les moyens à penser aux plus démunis.

Dans son sermon à la mosquée Fayçal, le grand imam Elhadj Mamadou Saliou Camara a insisté sur les valeurs de paix, de cohésion et de don de soi pour la Guinée. Il a également rappelé les mérites du sacrifice du bœuf, qui commémore la soumission d'Abraham à Dieu.

À l'issue de la prière, le Gal Amara Camara et l'imam ont procédé à l'immolation du bœuf, symbole du sacrifice et du partage. Profitant de l'occasion, le Gal Amara Camara a adressé un message de paix et de réconfort aux fidèles musulmans, rappelant l'importance de se rassembler dans les moments de joie et de solidarité. Il a aussi réaffirmé la volonté des autorités, sous le leadership du chef de l'État, d'accompagner ceux qui n'ont pas pu accomplir le Hadj cette année, en les encourageant à concrétiser ce projet dans un climat de sérénité.

À travers ces célébrations empreintes de ferveur et de spiritualité, la Tabaski 2025 s'est déroulée sous le signe du partage, du renforcement des liens communautaires et de l'unité nationale. Une occasion de rappeler que l'entraide et la fraternité restent au cœur des traditions religieuses et sociales en Guinée.

Pendant que la prière se tenait à Conakry, le président de la République, le général Mamadi Doumbouya, a choisi de célébrer la fête de Tabaski aux côtés des populations de Kankan.

Amadou Mouctar Diallo

FÊTE DE TABASKI

Kagbélen a célébré l'Aïd-el-Kébir dans la joie et la ferveur

À l'instar de leurs coreligionnaires à travers la Guinée, les musulmans de Guinée ont célébré la fête de Tabaski dans la communion et la ferveur, ce vendredi 6 juin 2025, sur toute l'étendue du territoire national.



Dans la commune de Kagbélen, plus précisément dans le secteur Töbölon «Labayadi», la prière marquant cette grande fête musulmane a rassemblé une forte affluence.

s'acquitter de leurs devoirs religieux sur la place publique du quartier. C'est le premier imam de la mosquée de Labayadi, Elhadj Mamadou Diallo, qui a dirigé la prière collective.

La cérémonie a été rehaussée par la présence des autorités locales et des citoyens de la localité, venus

Dans son sermon, ce guide religieux a non seulement rappelé l'importance de cette fête marquant la fin du

pèlerinage et les comportements à adopter en cette grande journée du calendrier musulman, mais il a aussi prié pour le pardon, l'esprit de partage et la cohésion sociale en République de Guinée.

« En ce grand jour, nous remercions le Tout-Puissant Allah de nous avoir permis de célébrer cette fête musulmane en bonne santé. Nous Lui demandons, par la même occasion, Son pardon et Sa grâce en cette période de pèlerinage dans les lieux saints. Puisse Allah accueillir l'âme de tous nos devanciers.

Aujourd'hui est une excellente occasion pour les fidèles musulmans de se pardonner sincèrement, de prôner la réconciliation et de multiplier les sacrifices, car un musulman ne doit pas

entretenir la rancune et la haine envers son prochain. Si tu meurs avec cette haine en toi, le Tout-Puissant Allah ne te pardonnera pas, et ta récompense sera l'enfer. Nous avons un beau pays, riche de nombreuses ressources. C'est à nous, fils et filles de cette nation, de nous unir pour le faire prospérer, en cultivant la paix, l'amour du prochain et la cohésion sociale, gage de tout développement », a déclaré Elhadj Mamadou Diallo.

Après la prière, les fidèles musulmans ont réaffirmé leur attachement aux valeurs de paix, de fraternité et de cohésion sociale, indispensables au développement socio-économique du pays.

« Je suis très heureux de partager cette prière collective de la Tabaski avec

mes coreligionnaires. Le sermon de l'imam était très riche en enseignements. Je demande à mes frères et sœurs musulmans de cultiver la paix et l'amour du prochain, car peu importe la situation ou les différends, nous prions ensemble. Nous devons donc nous accepter mutuellement, mettre de côté les divergences ethniques pour bâtir notre cher pays et valoriser ses acquis », a déclaré Aboubacar Conté, citoyen de Labayadi.

Il convient de noter que la prière de l'Aïd-el-Kébir s'est déroulée dans la commune de Kagbélen dans la ferveur. Autorités locales et citoyens se sont fortement mobilisés pour donner un éclat particulier à cette fête traditionnelle.

Cissé Mamady Adama

CONCERT À L'INTERNATIONAL

Une aide financière en faveur des artistes

Lundi 2 juin 2025, le ministère de la Culture, du tourisme et de l'artisanat, a marqué un tournant historique en termes de soutien financier aux artistes guinéens.



En organisant cette cérémonie de remise de chèques bancaires aux figures majeures de la scène musicale nationale, Takana Zion, Saifond Baldé, Mohamed Kamisso-ko "Azaya", Ans-T Crazy, Queen Rima et le doyen Sékou Bembeya, l'Etat a fait preuve d'engagement et de participation au près des artistes pour le rayonnement de la Guinée au-delà de ses frontières. Au total, c'est un montant

de 115 000 dollars qui a été remis : Takana Zion, Saifond Baldé et Azaya ont reçu chacun 25 000 dollars, tandis que Queen Rima, Ans-T Crazy et Sékou Bembeya ont obtenu 10 000 dollars chacun. Azaya, qui a pris la parole au nom des artistes bénéficiaires, a exprimé sa gratitude envers le gouvernement et le Président

de la République, le Général Mamadi Doumbouya. Il a souligné l'évolution positive des conditions des

artistes qui commencent à vivre en Guinée comme de vraies stars.

Pour sa part, le Directeur du Fonds de développement des arts et de la culture, Malick Kébé, a mis en avant l'essor des artistes guinéens sur la scène internationale, évoquant des performances dans des salles prestigieuses comme l'Olympia, le Zénith ou encore l'Arena de Bercy.

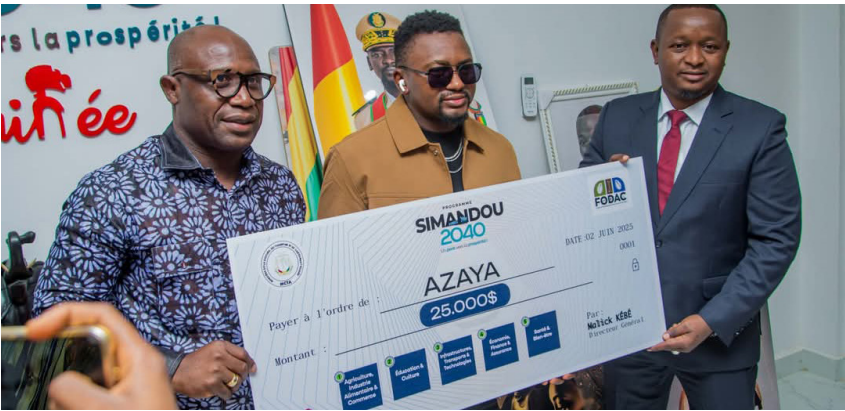
« Ces fonds leur permettent de se déplacer et d'assurer des prestations dignes du nom, pour honorer la Guinée », a-t-il déclaré.

De son côté, le ministre de la Culture, Moussa Moïse Sylla a insisté sur l'importance de cette reconnaissance et sur l'engagement du gouvernement à soutenir ses artistes, qu'il considère comme des ambassadeurs du pays.

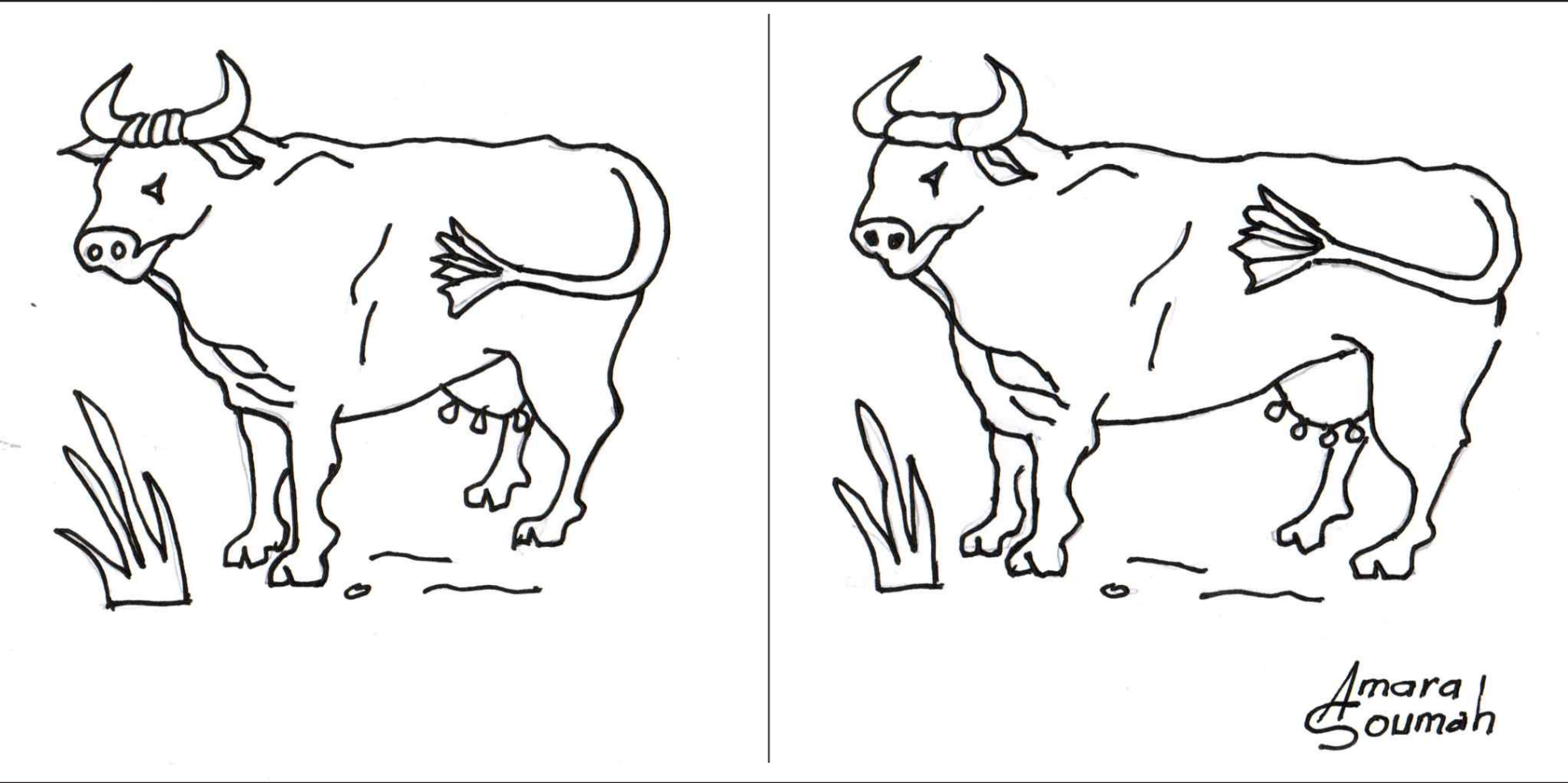
« Vous ne vous appartenez plus, vous appartenez à la Guinée (...) Cette conquête du monde, ce n'est pas qu'une question individuelle, c'est une question nationale », a-t-il affirmé.

Les concerts internationaux de Saifond Baldé, Azaya et Takana Zion sont vus comme un projet national visant à représenter la Guinée sur les plus grandes scènes du monde. Ce soutien financier marque ainsi une nouvelle étape dans la politique culturelle du pays, visant à promouvoir la musique guinéenne à l'échelle mondiale.

Mohamed Dramé



JEUX



KANIA SOLI ET MAMAYA

Deux danses, une identité guinéenne

Le Kania Soli est une danse traditionnelle guinéenne, enracinée dans la communauté soussou. Elle est fréquemment exécutée lors de cérémonies communautaires telles que les mariages, les baptêmes ou encore d'autres événements sociaux.



Accompagnée de chants et de percussions notamment le balafon et le tam-tam, elle se distingue par des mouvements rythmiques exécutés en cercle, symbolisant l'unité et la cohésion sociale. Bien que l'origine exacte du Kania Soli soit difficile à retracer, cette danse constitue indéniablement un élément fondamental de l'identité culturelle guinéenne. Des artistes contemporains, tels que

Fodé Conté et Yaya Bangoura, ont contribué à sa valorisation en l'intégrant dans des compositions modernes, tout en préservant son authenticité. La Mamaya de Kankan, une danse au service de l'unité et du développement La Mamaya est une danse collective traditionnelle de la région de Kankan, en Haute-Guinée. Elle puise ses origines dans les

échanges culturels entre la Guinée et le Mali, remontant aux années 1930. Initialement appelée Gbon-Don, elle fut introduite à Kankan par des commerçants locaux notamment Elhadj Sékou Bayo à la suite de leurs nombreux voyages entre Bamako et Kankan.

Malgré les réticences initiales des notables de la ville, la danse fut finalement adoptée, grâce à l'intervention d'Elhadj Dandjo Youssouf Komara, qui réussit à rassurer les autorités religieuses sur le respect des pratiques locales.

Le nom Mamaya est issu d'une déformation linguistique de l'expression maninka «Mama Fanan Yéyan», signifiant «même

maman est là». Aujourd'hui, elle est célébrée chaque année à Kankan, notamment pendant la fête de la Tabaski. Son organisation est assurée par les Sèdè, des groupes d'âge traditionnels datant de 1770, qui se relaient pour orchestrer les festivités.

Relancée en 1999 dans une perspective de développement local, la Mamaya a permis la réalisation de projets concrets,

tels que la construction d'écoles, financés par les fonds collectés lors des célébrations.

Devenue un patrimoine culturel national, la Mamaya attire désormais des visiteurs venus de toute la Guinée et d'ailleurs, renforçant les liens sociaux et participant activement à la dynamique de développement communautaire.

Ibrahima Sory Bangoura

CASINO DE PARIS

Saïfond Baldé électrise le coin

L'étoile montante de la musique guinéenne, Saïfond Baldé a offert, le samedi 7 juin 2025, un concert exceptionnel au Casino de Paris, marquant une nouvelle étape majeure dans sa carrière. L'artiste guinéen, originaire de Labé, a su conquérir le public grâce à son style singulier, alliant sonorités afro-pastorales et rythmes contemporains.



Révéle au grand public en 2019 avec le clip Naturel, véritable tournant artistique, Saïfond Baldé s'est imposé comme l'une des figures montantes de la musique guinéenne. En novembre 2022, il dévoile son premier album, Sabou

No Wely, lors d'un concert historique au stade Général Lansana Conté de Nongo, rassemblant plus de 80 000 spectateurs. Depuis, il enchaîne les scènes de prestige, notamment à Dakar, à Bissau et au festival Ecofest en Sierra Leone.

Son talent a été salué par plusieurs distinctions, dont le prix de la Meilleure révélation de l'année aux VDMG en 2020, puis celui du Meilleur artiste masculin en 2023 et 2024.

Organisé par Boss Plus & Co, le concert du 7 juin a ouvert ses portes dès 19h00. Il marque également le lancement officiel de la tournée estivale européenne de Saïfond Baldé, destinée à promouvoir Sabou No Wely tout en dévoilant quelques morceaux inédits de son prochain album.

Ibrahima Sory Bangoura

L'HUMOUR DE KINDY BARRY DANEDJO L'EUROPÉEN



Barry Danaïdjo a vécu 15 ans en Europe, un jour décide de rentrer au bercail, revenir en Guinée car durant ces 15 ans toujours sans situation(SDF), sauf sa petite valise, une guitare et son petit Chien Médor. Chers lecteurs savez-vous que les yèthè BARRY sont beaux et intelligents mais seulement hargneux, mesquins et boucantiers. «Eh j'ai duré ici 15 ans, je n'ai rien gagné donc je vais revenir chez moi, me marier et avoir des enfants au moins, pour ne pas mourir comme ça » ajoute Barry Danaïdjo.

Un beau matin la famille reçoit la nouvelle que leur fils l'européen doit rentrer au bercail, c'est la joie. Tous ses frères et sœurs sont contents « notre frère doit rentrer aujourd'hui, c'est la fête » ajoutent-ils. À l'aéroport ses frères et sœurs s'impatientent, à la descente de l'avion et après toutes les formalités c'est la joie, ils chantaient « kötö arti, kötö arti, kötö arti » en peuls grand frère est revenu, BARRY DANÉDJO Chassant qu'il n'a rien envoyé pour ses frères et sœurs répondais doucement au fonds du cœur «kori nafata, kori nafata, kötö addorani fouiii» en peul grand frère n'a rien envoyé. Tous tristes et rentrés à la maison. Après une semaine, les voisins ont apporté un plat pour l'européen,

le souhaiter la bienvenue au bercail, après leur départ Ces frères et sœurs ont dit «grand frère ici c'est l'Afrique c'est pas tout ce qu'on t'apporte que tu dois manger car ont envoute et empoisonne facilement les gens». «non pas possible, vous les africains, vous avez trop de simagrée, je vais manger et y a fôhii» réplique BARRY DANÉDJO. Après quelques temps seul Barry réfléchis longuement « et si mes frères avaient raison, néanmoins je vais donner un peu à mon chien d'abord, si y a aucun effet, je mangerais aussi » comme dit, comme fait, Barry met un peu pour son chien et le chien mangea, 2 Heures après Il n'y a rien, le chien se porte toujours bien.» Tu vois mon Médor n'a rien, je vais manger, les africains ont trop de simagrée» Barry se sert et mange bien. Mais malheureusement après 30 minutes le chien meurt. Barry s'écria « non faut pas me faire ça Médor, tu me laisse manger maintenant tu meurs, non ce n'est pas possible » Barry s'est mis à pleurer «woyo, woyo c'est vrai le plat est empoisonné aider moi, mon chien est mort, cela veut dire moi aussi, il ne me reste que quelques heures, Médor lève-toi, ne me fais pas ça, cesse de blaguer, lève toi mon trésor ne fait pas la mort, l'Européen ne doit pas mourir comme ça». Tout Bambeto Cosa est sorti pour l'aider à pleurer " Woyo woyo notre Européen".

OUMAR KINDY THIAM

LIGUE1 GUINÉENNE J22

Horoya fonce tout droit vers le titre

La 22e journée du championnat national de première division guinéenne s'est poursuivie ce vendredi 13 juin, avec un match à enjeu capital, opposant le Hafia FC deuxième au classement général au Horoya AC solide leader du championnat.



Avec huit points d'écart avant le coup d'envoi, les deux clubs étaient dans l'obligation de faire impérativement un bon résultat afin de déterminer, soit le prochain champion de la Guinée où de relancer le suspense, ce à quatre journées de la fin du championnat. Dans une ambiance complètement folle et haletante jusqu'au bout, le match s'est terminé en faveur des Rouges et Blancs de Matam, qui se sont imposés sur le score minimal de 0-1 au stade Petit Sory de Nongo face aux Verts et Blancs de Dixinn.

Battu à l'aller 0-1 par le Hafia FC sur ses propres bases au centre sportif de Yorokoguia, le Horoya AC de Matam a pris sa revanche sur son dauphin en s'imposant sur le même score lors du match retour.

Avec les multiples occasions de part et d'autres à l'entame de ce choc de la 22e journée, les Rouge et blanc grâce à Salif Coulibaly, vont prendre le meilleur sur le BABATA, dès la première période. Sur une sortie hasardeuse du gardien des Locaux, le colosse défenseur malien va profiter pour mettre la balle au fond des filets (1_0), confirmant ainsi au passage leur bonne forme du moment. Déterminé à revenir au score, le Hafia n'y parviendra pas. Avec ce succès très important, le Horoya accentue son avance et prend désormais une sérieuse option pour le sacre final, ce, à 4 journées de la fin du championnat.

Au terme de ce match âprement disputé des deux côtés, le technicien du Hafia FC, Lakhdar Adjali, a exprimé sa déception tout en faisant un récapitulatif de sa saison.

« Très déçu, je pense que sur l'ensemble du match, nous avons eu le monopole du ballon, nous avons dominé, nous avons eu plus d'occasions nettes. Nous aurions pu marquer 3 ou 4 buts, c'est à l'image de notre saison depuis le début, nous étions dans le

match. On a réussi à gagner une coupe (la Coupe de la Ligue) et jusqu'à la 13e journée, je crois que nous étions leaders du championnat. Après, peut-être qu'on a manqué d'humilité, parce que quand on perd 15 points sur 18 contre les clubs de la 6e à la 14e place, c'est-à-dire les clubs du bas du tableau, cela veut dire qu'il y a quelque chose qui a manqué », a-t-il souligné.

Absent tout au long de la phase aller du championnat, le serial buteur du Horoya Athletic Club de Matam, Yakhoubba Gnagna Barry, a exprimé sa satisfaction.

« Je suis très content aujourd'hui de la victoire. Comme nous avons perdu le match aller 0-1, nous avons dit qu'il fallait gagner ce match retour. Le championnat n'est pas une course de vitesse, mais plutôt une course de fond. Nous sommes venus et nous avons vraiment gagné. Je suis très, très content aujourd'hui », a confié l'ancien pensionnaire du Santoba FC de Conakry.

Après une catastrophique saison, l'année dernière en terminant à la 7e place, le technicien malien Nouhou Diane n'a pas mâché ses mots en soulignant l'objectif de son équipe.

« On a gagné aujourd'hui. L'objectif était de ne pas perdre ce match et nous avons réussi à gagner. Nous n'allons pas oublier cette victoire, mais le plus important aujourd'hui pour nous, c'est de tout faire pour bien terminer le championnat, et cela passe nécessairement par ce genre de match. Vous voyez, moi, je suis habitué à ça, et durant toute ma carrière, je n'ai fait que cela. » a-t-il fait savoir.

Cette victoire permet au Horoya de totaliser désormais 48 points, soit 11 de plus que son adversaire du jour, qui reste bloqué à 37 unités et rétrograde à la 3e place du classement au détriment de la Renaissance FC de Bonfi, qui en déplacement à Kamsar, a décroché un point précieux au stade de l'Amitié face à la RCCK.

Avec ce nul, la Renaissance FC chipe ainsi la deuxième place au Hafia avec désormais 38 points.

Fatoumata Djiwo Diallo

CHAMPIONNAT NATIONAL DE LIGUE 1

Le Hafia FC et la Renaissance de Bonfi se disputent la deuxième place

Après deux matchs avancés de la 21e journée du championnat national de Ligue 1, disputés les 1er et 2 juin 2025, la lutte pour la première place s'intensifie. Le premier match a vu l'Ashanty Golden Boys de Siguiri s'incliner 0-2 face aux Miniers de Sangarédi, tandis que Milo FC de Kankan et la Renaissance Caiman Club de Kamsar se sont quittés sur un score de parité (1-1). Ces deux rencontres se sont jouées au stade M'Ballou Mady Diakité de Kankan.



La suite de cette 21e journée s'est déroulée le dimanche 8 juin 2025, avec deux grandes affiches.

Au stade Communal de Coléah, Foot Élite a tenu en échec le Hafia FC dans un match spectaculaire qui s'est soldé par un nul (1-1). À Yorokoguia, le leader du championnat, le Horoya AC, a confirmé sa suprématie en s'imposant 1-0 face au Club Industriel de Kamsar.

La journée s'est poursuivie le lundi 9 juin 2025, marquant la fin de la 21e journée. À Kaloum, l'AS Kaloum

et le Loubha FC de Téli-
limélé n'ont pas réussi à se départager (0-0) au stade de la Mission.

À Petit Sory de Nongo, la Flamme Olympique et la Renaissance de Bonfi se sont également neutralisées sur un score vierge (0-0). Classement général après la 21e journée : Horoya AC – 45 points Hafia FC – 37 points Renaissance FC (Bonfi) – 37 points Ashanty Golden Boys de Siguiri – 32 points Renaissance CC de Kamsar – 31 points Club Industriel de Kamsar – 28 points AS Kaloum – 28 points

Milo FC de Kankan – 27 points
Foot Élite – 27 points
ASM de Sangarédi – 26 points
Flamme Olympique – 24 points
Wakriya AC de Boké – 23 points
Loubha FC de Téli-
limélé – 21 points
Soar Academy – 7 points

Au terme de cette 21e journée, le Horoya AC consolide son statut de leader incontesté avec 45 points, soit 8 longueurs d'avance sur ses poursuivants directs, le Hafia FC et la Renaissance FC (Bonfi), tous deux à 37 points. La lutte pour la deuxième place promet d'être palpitante, d'autant plus que ces deux clubs restent au coude à coude. En bas du tableau, la Soar Academy semble déjà condamnée avec seulement 7 points au compteur.

Par Maïmouna Fria Bangoura



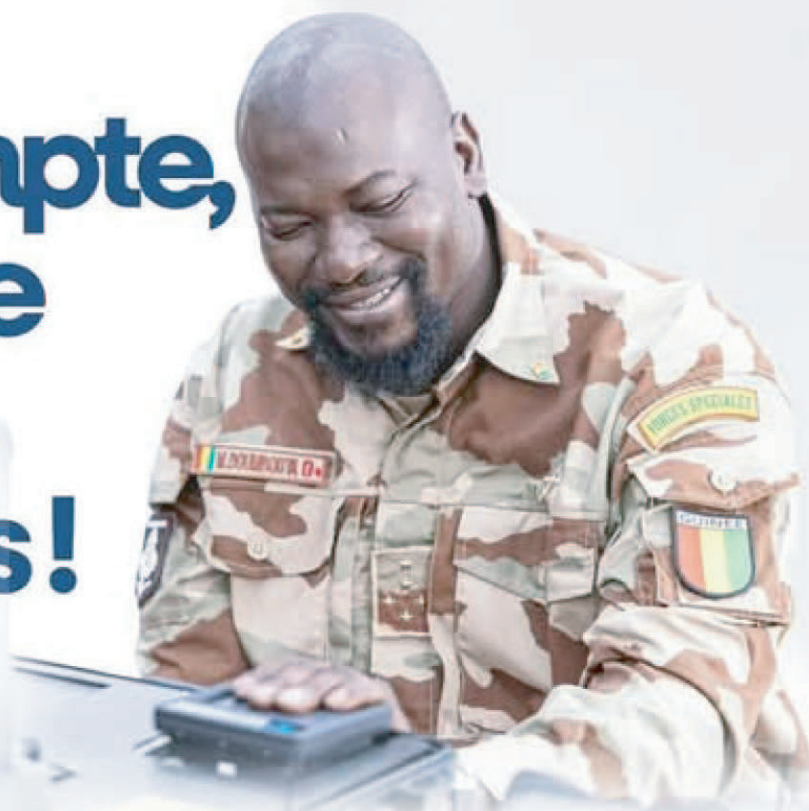
**Se recenser
c'est renforcer
votre capacité à
influencer l'avenir
de notre nation.**



PROGRAMME
SIMANDOU
2040

Guinée

**Chaque voix compte,
chaque visage
est unique:
Recensez-vous !**



PROGRAMME
SIMANDOU
2040

Guinée

HOROYA
Quotidien national

QHoroya
Journal Horoya
www.horoya.net

POUR VOS ABONNEMENTS

Siège: dans l'enceinte de la RTG Boulbinet-Kaloum
+224 664 633 212 / 623 490 130 -BP: 191 Conakry
horoya1958@gmail.com